

KYLE ALLEN   KENNETH BRANAGH   CAMILLE COTTIN   JAMIE DORNAN   TINA FEY   JUDE HILL   ALI KHAN   EMMA LAIRD   KELLY REILLY   RICCARDO SCAMARCIO   MICHELLE YEOH

# A HAUNTING IN VENICE



# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 11 septembre 2023

DEATH WAS ONLY THE BEGINNING

EXECUTIVE PRODUCERS JAMES PRICHARD LOUISE KILLIN MARK GORDON PRODUCED BY KENNETH BRANAGH, p.g.a. JUDY HOFFLUND, p.g.a. RIDLEY SCOTT SIMON KINBERG

SOUNDTRACK AVAILABLE ON HOLLYWOOD RECORDS

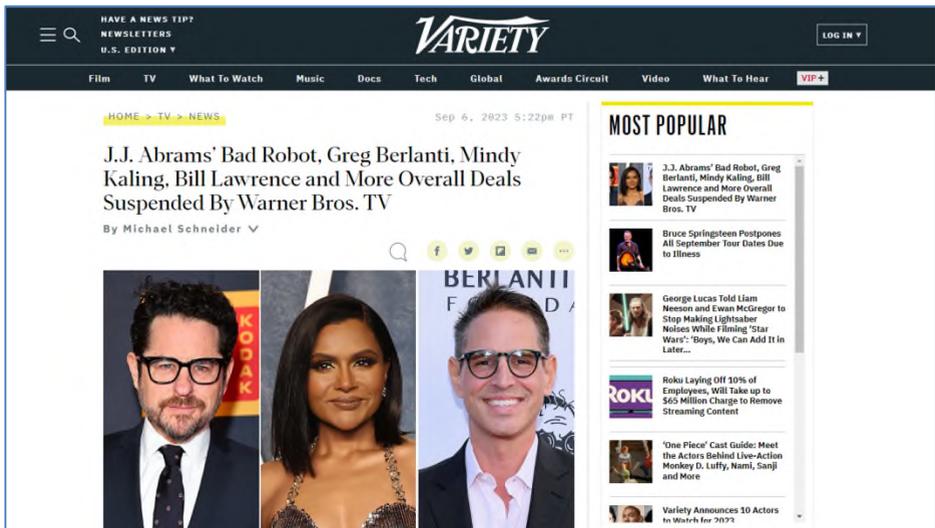
BASED UPON THE NOVEL "MALLOW IN PARADISE" BY AGATHA CHRISTIE SCREENPLAY BY MICHAEL GREEN

DIRECTED BY KENNETH BRANAGH

20th CENTURY FOX

©2023 20th Century Fox

EDITO LA DERNIERE SEANCE ?



**J.J. Abrams' Bad Robot, Greg Berlanti, Mindy Kaling, Bill Lawrence and More Overall Deals Suspended By Warner Bros.**

TV <https://variety.com/2023/tv/news/mindy-kaling-greg-berlanti-bill-lawrence-warner-bros-deals-suspended-strike-1235715723/>

Warner Bros a suspendu tous les contrats qui le liait à de prestigieux producteurs. Ces contrats lui coûtaient une fortune et aucun producteur n'avait livré quelque film ou série que ce soit. La justification légale est bien sûr la grève des scénaristes et des acteurs, mais les contrats ne sont que suspendus, ils ne sont pas encore annulés. Mais cela veut dire que les salaires de ces productions inachevées ou jamais commencées ne seront plus payés.

Pour information, **Mindy Kaling** a commis entre autre l'ignoble dessin animé **Velma** déconstruisant pervertissant la franchise **Scooby Doo** ; **J. J. Abrams** a été comparé à un essaim de sauterelles détruisant les univers de l'enfance et de l'adolescence américaine pour passer au suivant sitôt la franchise aka la propriété intellectuelle, l'univers ruiné créativement et financièrement — sa version « alternative » **Star Trek** — Abrams voulait bien plagier faute d'idée mais ne voulait pas avoir à lire, voir et respecter l'univers original déjà auto-plagié et déprécié à partir de **Star Trek Voyager, Enterprise**.

Ces premiers actes de vandalismes flashy ont conduit à la chasse aux fan-films pour empêcher les fans de produire de meilleurs films amateurs respectueux de l'univers original, et au massacre révoltant des séries **Discovery** et **Strange New Worlds**, désormais étiquetée « faux Star Trek » par n'importe qui un peu lucide ayant visionné des épisodes de la série originale ou de la **Next Generation**, **Deep Space 9** étant un plagiat éhonté de **Babylon 5** – et auto-plagiat de Star Trek la Nouvelle Génération pour le reste, nonobstant le travail remarquable du producteur **Ronald D. Battlestar Galactica Outlander Moore**, de 1994 à 1999.

**Greg Bertanti** est fameux pour avoir produit quantité de séries de super-héros de DC, d'abord relativement fidèles et récréatives comme **Arrow** et la première saison du **Flash**, puis wokifiées à l'extrême, et finalement incroyablement médiocre et kilométrique qui aura entraîné la fin du « Bertanti DC Verse ».



**Richard Linklater on His Comedy Thriller 'Hit Man' and Why Indie Movies Might Be "Gone With the Algorithm"!** *Richard Linklater à propos de son thriller comique Hit Man et pourquoi le cinéma indépendant pourrait être « emporté par l'Algorithme ».*

<https://www.hollywoodreporter.com/movies/movie-news/richard-linklater-hit-man-why-indie-movies-gone-with-the-algorithm-1235581995/>

Dans un entretien « coupé et réécrit pour plus de clarté » par du Hollywood Reporter, le remarquable réalisateur scénariste Richard Linklater répond sur le ton nostalgique de la majorité de ses films à la question de Patrick Brzeski — question de prospective.

4

**(Question) You're such a pioneer of American indie cinema. Do you think a career like the one you've cut out for yourself and enjoyed over the years is possible anymore? How do you view the current state of American moviemaking coming out of the pandemic?**

*(Question) Vous êtes un pionnier du cinéma indépendant américain. Pensez-vous qu'une carrière comme celle que vous vous êtes tracée et que vous avez appréciée au fil des ans soit encore possible ? Comment voyez-vous l'état actuel du cinéma américain après la pandémie ?*

**(Answer) It feels like it's gone with the wind — or gone with the algorithm. Sometimes I'll talk to some of my contemporaries who I came up with during the 1990s, and we'll go, "Oh my God, we could never get that done today." So, on the one hand, selfishly, you think, "I guess I was born at the right time. I was able to participate in what always feels like the last good era for filmmaking." And then you hope for a better day. But, man, the way distribution has fallen off. Sadly, it's mostly just the audience. Is there a new generation that really values cinema anymore? That's the dark thought.**

*(Réponse) On a l'impression qu'il s'est envolé avec le vent - ou qu'il s'est envolé avec l'algorithme. Il m'arrive de parler à certains de mes contemporains qui ont travaillé avec moi dans les années 1990 et de me dire : "Oh mon Dieu, nous ne pourrions jamais faire cela aujourd'hui". D'un côté, égoïstement, on se dit : "Je suppose que je suis né au bon moment. J'ai pu participer à ce qui semble toujours être la dernière bonne époque pour le cinéma". Et on espère un jour meilleur. Mais la distribution s'est effondrée. Malheureusement, c'est surtout le public qui est en cause. Y a-t-il une nouvelle génération qui accorde encore de l'importance au cinéma ? C'est ce qu'il faut se demander.*

**I have a film society and I run into so many young, cinema-loving kids who have the Criterion Channel and they watch all kinds of**

**amazing movies. But I know that, culturally, that's an exception. I fear that there's not enough of a critical mass in the culture to sustain what was. But who knows? I don't think I have any deeper analysis than anyone else would, and it's not in my nature to make huge statements about whether it's all over. I just feel we're all treading water and hoping we don't drown. Challenging times are certainly here.**

5

*J'ai une association de cinéphiles et je rencontre tellement de jeunes cinéphiles qui ont la chaîne Criterion et qui regardent toutes sortes de films extraordinaires. Mais je sais que, culturellement, c'est une exception. Je crains qu'il n'y ait pas une masse critique suffisante dans la culture pour maintenir ce qui existait. Mais qui sait ? Je ne pense pas avoir une analyse plus approfondie que n'importe qui d'autre, et il n'est pas dans ma nature de faire de grandes déclarations sur la question de savoir si tout est fini. J'ai simplement l'impression que nous faisons tous du sur-place en espérant ne pas nous noyer. Il est certain que nous vivons une période difficile.*

**With a changing culture and changing technology, it's hard to see cinema slipping back into the prominence it once held. I think we could feel it coming on when they started calling films "content" — but that's what happens when you let tech people take over your industry. It's hard to imagine indie cinema in particular having the cultural relevance that it did. It's hard to imagine the whole culture is going to be on the same page about anything, much less filmmaking. We can be self-absorbed and say it's just about cinema, but it's really all of our modern cultural life. You could say the same things about reading books. A lot of young people can't really read a book, because they're just on their phones.**

*Avec l'évolution de la culture et de la technologie, il est difficile de voir le cinéma retrouver l'importance qu'il a eue par le passé. Je pense que nous l'avons senti venir lorsqu'ils ont commencé à appeler les films "contenu" - mais c'est ce qui arrive lorsque vous laissez les techniciens s'emparer de votre industrie. Il est difficile d'imaginer que le cinéma indépendant, en particulier, puisse avoir la pertinence culturelle qu'il a eue. Il est difficile d'imaginer que l'ensemble de la culture soit sur la même longueur d'onde à propos de quoi que ce soit, et encore moins à propos de la réalisation de*

*films. Nous pouvons être égocentriques et dire qu'il ne s'agit que du cinéma, mais il s'agit en fait de toute notre vie culturelle moderne. On pourrait dire la même chose de la lecture des livres. Beaucoup de jeunes ne peuvent pas vraiment lire un livre, parce qu'ils sont sur leur téléphone.*

6

**Some really intelligent, passionate, good citizens just don't have the same need for literature and movies anymore. It doesn't occupy the same space in the brain. I think that's just how we've given over our lives, largely, to this thing that depletes the need for curating and filling ourselves up with meaning from art and fictional worlds. That need has been filled up with — let's face it — advanced delivery systems for advertising. It's sad, but what can you do? I also don't want to go through life thinking our best days are behind us. That's just not productive. So, in your own area, you just have to persist and do what you can on behalf of the things that you believe in. You have to believe that everything can change and that things can go back to being a little better. Isn't that what we all want for everything these days, from democracy on down? Can't we just go back to being a little better?**

*Certains citoyens vraiment intelligents, passionnés et bons n'ont tout simplement plus le même besoin de littérature et de cinéma. Ils n'occupent plus le même espace dans leur cerveau. Je pense que c'est simplement la façon dont nous avons abandonné nos vies, en grande partie, à cette chose qui épuise le besoin de conserver et de se remplir de sens à partir de l'art et des mondes fictifs. Ce besoin a été comblé par - reconnaissons-le - des systèmes avancés de diffusion de la publicité. C'est triste, mais que peut-on faire ? Je ne veux pas non plus traverser la vie en pensant que nos meilleurs jours sont derrière nous. Ce n'est pas productif. Dans votre propre domaine, il vous suffit donc de persister et de faire ce que vous pouvez au nom des choses auxquelles vous croyez. Il faut croire que tout peut changer et que les choses peuvent s'améliorer. N'est-ce pas ce que nous voulons tous aujourd'hui, depuis la démocratie jusqu'au bas de l'échelle ? Ne pouvons-nous pas revenir à une situation un peu meilleure ?*

The screenshot shows a CNBC news article. At the top, there's a navigation bar with 'CNBC' logo, search bar, and links for 'WATCHLIST', 'SIGN IN', and 'CREATE FREE ACCOUNT'. Below the navigation bar, the article title 'Comcast, Disney move up deadline to decide Hulu future ownership' is prominently displayed. The author is Lillian Rizzo. The article is categorized under 'MEDIA'. There are social media share icons for Facebook, Twitter, LinkedIn, and Email. A 'KEY POINTS' section lists three main points: 1) Comcast and Disney have modified their agreement to officially begin the process of deciding Hulu's future ownership to late September, with Comcast CEO Brian Roberts saying Wednesday at an investor conference. 2) Comcast owns 33% of Hulu after reaching a deal with Disney five years ago that initially was set to run through January 2024. 3) The deal set the floor valuation for Hulu at \$27.5 billion, which Roberts believes the platform has surpassed since then. On the right side, there are promotional boxes for 'Squawk on the Street' (a live TV show) and 'TRENDING NOW' featuring a 95-year-old grandfather and an Ivy League expert. At the bottom of the article, there are stock price updates for DIS (-0.09) and CMCSA (+0.25) and a button to 'Follow your favorite stocks, CREATE FREE ACCOUNT'.

**Comcast, Disney move up deadline to decide Hulu future ownership**  
(Comcast et Disney avancent la date limite pour décider de la future propriété de Hulu) Lillian Rizzo, 6 septembre 2023.

**Under the original 2019 agreement, Comcast can force Disney to buy, or Disney can require Comcast to sell, that remaining 33% stake in January 2024, at a guaranteed minimum total equity value of \$27.5 billion.** Selon l'accord initial de 2019, Comcast peut obliger Disney à acheter, ou Disney peut obliger Comcast à vendre, cette participation restante de 33 % en janvier 2024, à une valeur totale minimale garantie de 27,5 milliards de dollars.

**“We are excited to get this resolved,” Roberts said Wednesday at Goldman Sachs’ Communacopia and Technology conference. “And the minimum \$27.5 billion that people have bandied about, that was a hypothetical that we picked five years ago because Disney has control of the company. The company is way more valuable today than it was then.”** “Nous sommes ravis de résoudre ce problème”, a déclaré M. Roberts mercredi lors de la conférence de Goldman Sachs sur la communication et la technologie. “Le montant minimum de 27,5 milliards de dollars dont les gens ont parlé est une hypothèse que nous avons choisie il y a cinq ans parce que Disney contrôle l’entreprise. La société a beaucoup plus de valeur aujourd’hui qu’elle n’en avait à l’époque.”

**Roberts called out Hulu as a great streaming business, second only to industry giant Netflix, which he noted has a market cap of \$200 billion.** *M. Roberts a qualifié Hulu d'excellente entreprise de diffusion en continu, juste derrière le géant Netflix, dont la capitalisation boursière s'élève à 200 milliards de dollars.*

## **Vous connaissez certainement Disney, mais qui est Comcast ?**

Wikipedia écrit :

**Comcast Corporation (formerly known as American Cable Systems and Comcast Holdings), incorporated and headquartered in Philadelphia, is the largest American multinational telecommunications and media conglomerate. The corporation is the second-largest broadcasting and cable television company in the world by revenue (behind AT&T), and is also the largest pay-TV company, the largest cable TV company, and largest home Internet service provider in the United States. Comcast is additionally the nation's third-largest home telephone service provider. It provides services to U.S. residential and commercial customers in 40 states and the District of Columbia. As the owner of the international media company NBCUniversal since 2011, Comcast is also a high-volume producer of feature films for theatrical exhibition, over-the-air and cable television programming, and theme park operator.** *Comcast Corporation (anciennement connue sous le nom d'American Cable Systems et de Comcast Holdings), dont le siège social se trouve à Philadelphie, est le plus grand conglomérat multinational américain dans le domaine des télécommunications et des médias. L'entreprise est la deuxième société de radiodiffusion et de télévision par câble au monde en termes de chiffre d'affaires (derrière AT&T). Elle est également la plus grande société de télévision payante, la plus grande société de télévision par câble et le plus grand fournisseur d'accès Internet à domicile aux États-Unis. Comcast est également le troisième fournisseur de services téléphoniques à domicile du pays. Il fournit des services aux clients résidentiels et commerciaux américains dans 40 États et dans le*

*district de Columbia. Propriétaire de l'entreprise internationale de médias NBCUniversal depuis 2011, Comcast est également un producteur important de longs métrages destinés aux salles de cinéma, de programmes de télévision hertzienne et câblée, et un exploitant de parcs à thème.*

**Comcast owns and operates the Xfinity residential cable communications business segment and division; Comcast Business, a commercial services provider; and Xfinity Mobile, an MVNO of Verizon. Through NBCUniversal, it also owns and operates over-the-air national broadcast network channels such as NBC, Telemundo, TeleXitos, and Cozi TV; multiple cable-only channels such as MSNBC, CNBC, USA Network, Syfy, Oxygen, Bravo, and E!; the film studio Universal Pictures; the VOD streaming service Peacock; animation studios DreamWorks Animation, Illumination, Universal Animation Studios and Universal Destinations & Experiences. It also has significant holdings in digital distribution, such as thePlatform, which it acquired in 2006; and ad-tech company FreeWheel, which it acquired in 2014. Since October 2018, it has also been the parent company of Sky Group.**

*Comcast possède et exploite le segment et la division de communication par câble résidentielle Xfinity, Comcast Business, un fournisseur de services commerciaux, et Xfinity Mobile, un MVNO de Verizon. Par l'intermédiaire de NBCUniversal, Comcast possède et exploite également des chaînes nationales de radiodiffusion hertzienne telles que NBC, Telemundo, TeleXitos et Cozi TV ; plusieurs chaînes exclusivement câblées telles que MSNBC, CNBC, USA Network, Syfy, Oxygen, Bravo et E ! ; le studio cinématographique Universal Pictures ; le service de streaming VOD Peacock ; les studios d'animation DreamWorks Animation, Illumination, Universal Animation Studios et Universal Destinations & Experiences. Elle détient également des participations importantes dans le domaine de la distribution numérique, telles que thePlatform, qu'elle a acquise en 2006, et la société de technologie publicitaire*

*FreeWheel, qu'elle a acquise en 2014. Depuis octobre 2018, elle est également la société mère de Sky Group.*

**Comcast has been criticized and put under intense public scrutiny for a variety of reasons. Its customer satisfaction ratings were among the lowest in the cable industry during the years 2008–2010. It has violated net neutrality practices in the past...** *Comcast a été critiqué et a fait l'objet d'un examen public approfondi pour diverses raisons. Ses taux de satisfaction de la clientèle ont été parmi les plus bas de l'industrie du câble au cours des années 2008-2010. Elle a violé les pratiques de neutralité du réseau dans le passé...*

**Le point de vue de Clownfish TV : Disney Could GO BROKE Paying for Hulu?!** (Disney pourrait se retrouver sans un sou pour payer l'acquisition de Hulu), **7 septembre 2023.**

**I think they're hoping the bundling is going to bring them more advertising dollars, and a more customer perceived value, — that they're gonna have more subscribers... I think that's what they're thinking and you wish they're hoping people see it, as perceived value — and they're more likely to subscribe to this, and they'll raise their Disney Plus numbers using Hulu.** *Je pense qu'ils espèrent que l'offre groupée leur apportera plus d'argent pour la publicité et une plus grande valeur perçue par les clients, - qu'ils auront plus d'abonnés... Je pense que c'est ce qu'ils pensent et vous souhaitez qu'ils espèrent que les gens le voient comme une valeur perçue - et qu'ils sont plus susceptibles de s'abonner à cela, et qu'ils augmenteront leur nombre de Disney Plus en utilisant Hulu.*

**... The problem is that Hulu now is basically just Disney content, with a couple other channels — because they even talk about how NBC pulled a lot of their stuff off of Hulu — a lot of stuff people watched on Hulu ! ... I think it's funny because they're going after, “but you owe us because fair market value of Disney to Spectrum” yeah but they themselves are going to have agreements with these networks too, because they're carrying it on a live TV. ... Le problème, c'est que**

*Hulu n'est plus que du contenu Disney, avec quelques autres chaînes - parce qu'ils parlent même de la façon dont NBC a retiré une grande partie de son contenu de Hulu - une grande partie du contenu que les gens regardaient sur Hulu ! ... Je trouve cela amusant parce qu'ils s'en prennent à "mais vous nous devez la juste valeur marchande de Disney à Spectrum", oui, mais ils vont eux-mêmes avoir des accords avec ces chaînes, parce qu'ils les diffusent sur une télévision en direct.*

**What I mean they themselves have to pay those deals : do they try to argue the same thing? Well, the value of Disney means you we should have to pay less — I mean, this is just like there's no way to win that either because if you try to drive the price down, then you're basically saying well it's not really work your company that you've been in control of — isn't really worth that much!** *Ce que je veux dire, c'est qu'ils doivent eux-mêmes payer ces accords : essaient-ils d'argumenter la même chose ? Eh bien, la valeur de Disney signifie que nous devrions payer moins - je veux dire, c'est comme s'il n'y avait aucun moyen de gagner cela non plus parce que si vous essayez de faire baisser le prix, alors vous dites en fait que ce n'est pas vraiment du travail - votre entreprise que vous contrôlez - ne vaut pas tant que ça !*

**(...) this is another bill that Disney does not have the money to pay right now: they really do not have the money for this. I mean, they're losing subscribers, they're losing people in the theme parks, their movies are striking out... they do not have the money to get stuck with another 10 plus billion dollars on the low end. It could be 30, 40, 50 billion dollars that they get stuck with paying for. (...)** *il s'agit d'une autre facture que Disney n'a pas les moyens de payer en ce moment : ils n'ont vraiment pas les moyens de le faire. Je veux dire qu'ils perdent des abonnés, ils perdent des gens dans les parcs d'attractions, leurs films ne marchent pas... ils n'ont pas l'argent pour être coincés avec plus de 10 milliards de dollars de plus au bas de l'échelle. C'est peut-être 30, 40, 50 milliards de dollars qu'ils devront payer.*

**Where are you gonna get that, Bob (Iger) ? On top of the 70 billion dollars you flush down the toilet? — With the savings they made by laying everybody off and restructuring and everything else was it was only like a few billion: 5.5 billion! it wasn't even enough to pay**

**for the valuation floor on this.** *Où vas-tu trouver ça, Bob (Iger) ? En plus des 70 milliards de dollars que vous avez jetés dans les toilettes - Avec les économies qu'ils ont réalisées en licenciant tout le monde, en restructurant et tout le reste, cela ne représentait que quelques milliards : 5,5 milliards ! ce n'était même pas assez pour payer le plancher d'évaluation.*

À la fin de la vidéo, Geek Sparkle laisse parler son désarroi : comment Disney et ses dirigeants ont-ils pu constamment prendre les pires des décisions et les appliquer invariablement quand bien même tous les signaux d'alarmes passaient au rouge ? Vous pourriez vous poser la même question à propos de la crise COVID : comment les chefs d'états et institutions chargés de protéger le bien-être et la prospérité de leurs citoyens ont-ils pu prendre absolument toutes les décisions contraire à ce bien-être et cette prospérité, nier la réalité, nier la science, nier tous les droits humains et violer toutes les constitutions et traités – en toute impunité, et continuent à truquer ou censurer les statistiques pour échapper aux peines de crime contre l'Humanité pour, entre autres, génocide de leur propre population ? Ou vous vous serez posé le même genre de question quand au travail votre patron ou son employé vous harcèle et que tout le monde le laisse faire, etc. etc.

Ce que vous devez retenir, c'est que ce désarroi est le signe qu'une manipulation est en cours : la vérité ne peut-être insensée ou paradoxale ou folle, c'est seulement le baratin qu'on vous sert qui est insensé, fou, paradoxal. Trouvez une explication plus bête qui colle à la réalité — le fameux rasoir d'Occam, et que les médias, les juges ou qui vous voulez, se refusent à vous donner, parce qu'ils sont corrompus et travaillent pour qui a intérêt à vous tromper.

**(...) I honestly can say, I never thought it would get to the point where it's at now. I never thought that the stock would go down this low!ù I never thought we'd be in a situation where, like, oh ! how does he gonna pay for it, you know? (...)** *Je peux honnêtement dire que je n'ai jamais pensé que les choses en arriveraient au point où elles en sont aujourd'hui. Je n'ai jamais pensé que les actions descendraient aussi bas ! Je n'ai jamais pensé que nous serions dans une situation où, genre, oh ! comment va-t-il payer, vous savez ?*

**Not since the 80s I mean or 90s and stuff, I did not think that it was going to go this bad, in such a short amount of time — yeah, fast, because it was all it was all smoke and mirrors, and apparently games and behind the scenes which also further tanked it quicker. You can make a half a million dollars a year, and you can still go broke if you max out your credit cards.** *Pas depuis les années 80 ou 90, je veux dire, je ne pensais pas que les choses allaient se dégrader à ce point, en si peu de temps - oui, rapidement, parce que ce n'était que de la poudre aux yeux, et apparemment des jeux et des coulisses qui l'ont fait couler encore plus vite. Vous pouvez gagner un demi-million de dollars par an, et vous pouvez toujours vous ruiner si vous utilisez toutes vos cartes de crédit.*

### Ce à quoi un commentaire de la vidéo YouTube répond :

**I'm convinced (Bob) Iger (Disney's CEO) is drowning Disney on purpose. He's trying to drive the value down low enough that another company will be willing to buy it, at which point he will be given billions as a "finder's fee".** *Je suis convaincu que (Bob) Iger (PDG de Disney) noie Disney volontairement. Il essaie de faire baisser la valeur de l'entreprise suffisamment pour qu'une autre société soit disposée à l'acheter et qu'il reçoive alors des milliards en guise de "commission d'intermédiaire".*

Et ce qui suit conforte bien un scénario dans lequel Bob Iger travaille en fait pour une autre compagnie, qui lui garantira toujours plus de pouvoir et de richesse, pour avoir permis à cette compagnie (Apple pour ne pas la nommer) d'acquérir le patrimoine Disney et toutes ses images et droits prêts à être moulinés par Intelligence Artificielle propagandaire — et étrangement, cette compagnie a justement une position dominante dans les Intelligences Artificielles et les écrans chargés d'épander la fausse fiction et la fausse information.

Par ailleurs, plus l'action Disney plonge, plus les petits actionnaires de Disney pourront être floués lors de la vente à Apple, et séduits par un rachat de leur part par Apple, ce qui permettra d'éteindre les poursuites en cours contre Bob Iger et ses complices pour avoir détruit Disney et s'être enrichi à leur dépend, tout en trompant les actionnaires sur les audiences, les profits et en trafiquant la compagnie, tandis que dans le même temps, la comptabilité de Disney servait probablement à redistribuer les subventions massives américaines aux ukrainiens aux

membres et soutiens du Parti Démocrate qui les fait voter au mépris complet de l'intérêt de la nation américaine.

\*



14

**Disney's wildest ride: Iger, Chapek and the making of an epic succession mess** (*L'aventure la plus folle de Disney : Iger, Chapek et la création d'un désordre épique dans la succession*)

<https://www.nbcnews.com/news/us-news/disneys-wildest-ride-iger-chapek-making-epic-succession-mess-rcna103572>

**DISNEY SABOTAGE: Bob Chapek REVEALS AWFUL TRUTH On Bob Iger's SINISTER Ego & TOXIC Leadership** (SABOTAGE DE DISNEY :

Bob Chapek RÉVÈLE L'AFFREUSE VÉRITÉ sur l'Ego SINISTRE et le Leadership TOXIQUE de Bob Iger.

<https://youtu.be/2ON5wWd8LB4>

Bob Chapek, le pdg précédent de Disney, brutalement viré un dimanche, et dont plus personne n'avait entendu parlé depuis des mois, vient enfin de l'ouvrir. Un article de CNBC signé Alex Sherman, en date du 8 septembre 2023 récapitule ce que Chapek et d'autres témoins rapportent de l'histoire récente avant et post confinement chez Disney. Le youtubeur Valliant Renegade en parcourant l'article découvre que Sherman confirme toutes ses hypothèses sur Disney tout en omettant certains points que Valliant Renegade peut rétablir.

Si vous avez raté les épisodes précédents, le rappel de l'histoire récente de Disney par Alex Sherman — toute ressemblance avec le scénario du film **Robocop** de Paul Verhoeven est purement fortuite – ou pas :

15

**After pushing back his retirement four times, Bob Iger finally made the leap. On Feb. 25, 2020, he announced he would step down as Disney's CEO. His hand-picked successor, Bob Chapek, then Disney's parks chairman, would take over the day-to-day job of running the company, effective immediately. As part of the changing of the guard, the Disney board suggested the new CEO should take over Iger's expansive office at Disney headquarters in Burbank, California.**

*Après avoir repoussé quatre fois son départ à la retraite, Bob Iger a finalement franchi le pas. Le 25 février 2020, il a annoncé qu'il quittait son poste de PDG de Disney. Son successeur trié sur le volet, Bob Chapek, alors président des parcs Disney, prendrait en charge la gestion quotidienne de l'entreprise, avec effet immédiat. Dans le cadre de la relève de la garde, le conseil d'administration de Disney a suggéré que le nouveau PDG prenne la direction du vaste bureau d'Iger au siège de Disney à Burbank, en Californie.*

**There was just one problem. Iger had no interest in moving out. He wasn't truly leaving Disney, anyway. His succession plan allowed him to stay on as executive chairman for 22 months. Chapek would report to him and the board. Iger would also "direct the company's creative endeavors" — nebulous phrasing suggesting he would retain control of movie and TV content and operations.** *Il n'y avait qu'un seul problème. Iger n'avait aucun intérêt à déménager. De toute façon, il ne quittait pas vraiment Disney. Son plan de succession lui permettait de rester président exécutif pendant 22 mois. Chapek lui rendrait compte, ainsi qu'au conseil d'administration. M. Iger serait également chargé de "diriger les activités créatives de l'entreprise", une formulation nébuleuse qui laisse entendre qu'il conserverait le contrôle du contenu et des activités cinématographiques et télévisuelles.*

**(...) On Nov. 20, 2022, Bob Iger came out of retirement to become Disney's CEO once again. The board had fired Chapek. Within days, Iger fired Chapek's closest advisors, including his former chief of staff, Arthur Bochner; his assistant, Jackie Hart; and his de facto second-in-command, Kareem Daniel. In July, Iger extended his**

**contract through 2026, the fifth time he has pushed back his departure as CEO. (...) Le 20 novembre 2022, Bob Iger est sorti de sa**

*retraite pour redevenir le PDG de Disney. Le conseil d'administration avait renvoyé Chapek. Dans les jours qui ont suivi, Iger a renvoyé les conseillers les plus proches de Chapek, notamment son ancien chef de cabinet, Arthur Bochner, son assistante, Jackie Hart, et son second de facto, Kareem Daniel. En juillet, Iger a prolongé son contrat jusqu'en 2026. C'est la cinquième fois qu'il repousse son départ en tant que PDG.*

16

### **Valliant Renegade précise :**

**Here's where the article fails to mention a few key facts, namely was that when Iger retired earlier that year — or at least January 1st of that year in 2022 the first time as the executive chairman of the board — finally giving Bob Chapek breathing room, as it were only 11 months of breathing room as it turned out... C'est ici que l'article omet de mentionner quelques faits essentiels, à savoir que lorsque Iger s'est retiré plus tôt cette année-là - ou du moins le 1er janvier de cette année-là, en 2022, pour la première fois en tant que président exécutif du conseil d'administration -, il a enfin donné à Bob Chapek une certaine marge de manœuvre, qui n'a finalement duré que 11 mois...**

**But that being the case Bob Iger still managed to retain a five-year advisory contract with the Walt Disney Company, after he left the board and the CEO position, meaning that Bob Iger was still hanging around looming behind the scenes — working against Bob chapek as this article will display... And guess what? when Bob Iger leaves again in 2026, or at least so we think, he will that whole five years is renewed — meaning that Bob Iger isn't actually leaving the Walt Disney Company until 2031. Cela étant, Bob Iger a tout de même réussi à conserver un contrat de conseil de cinq ans avec la Walt Disney Company, après avoir quitté le conseil d'administration et le poste de PDG, ce qui signifie que Bob Iger traînait toujours dans les coulisses et travaillait contre Bob Chapek, comme le montre cet article... Et devinez quoi ? lorsque Bob Iger quittera à nouveau la Walt Disney Company en 2026, ou du moins c'est ce que nous pensons, ce contrat de cinq ans sera renouvelé, ce qui signifie que Bob Iger ne quittera réellement la Walt Disney Company qu'en 2031.**

Mais le détail qui tue pour le coup, que **Clownfish TV** avait cependant relevé quand il avait fallu commenter l'escamotage de Chapek et le retour

de Bob Iger en sauveur, c'était que Bob Iger avait prétendu prendre sa retraite à partir du moment où s'imposait la vaccination COVID pour les employés et cadres de Disney. Donc Bob Iger sait que les vaccins COVID sont hautement toxiques, et il voulait absolument échapper aux injections.

17

Et ce que confirme l'article, c'est que Bob Iger n'a jamais pris sa retraite, jamais quitté sa suite de direction au siège de Disney, jamais perdu le contrôle total de Disney et dirigeait en sous-main la société en restant constamment en contact avec les cadres digigeants, prenant toutes les décisions créatives woke, recrutant le Conseil d'Administration à sa main, s'assurant dans les contrats de rachats de la Fox qu'il resterait au pouvoir alors même qu'il prétendait partir. Même l'épisode récent du renouvellement de son contrat pour seulement deux ans est un mensonge : Bob Iger est certain de rester encore longtemps chez Disney, c'est déjà signé. Bob Iger a toujours menti, et comme ses sous-fifres telles Kathleen Kennedy et ses complices aux conseils d'administration — ou ses accointances politiques du parti Démocrate et ses amis du Cartel de Davos — n'a jamais cessé de nous jouer la comédie dans le seul objectif de servir ses objectifs en vue de l'avènement d'un ordre planétaire nouveau, où ce que la population jugeaient impensables deviendrait la nouvelle norme, et où lui et ses amis siègeront comme nouveaux Dieux vivants (éternellement) d'une féodalité transhumaniste.

Et dès lors que c'est l'état d'esprit de Bob Iger et de ses aliés, pourquoi s'étonner encore qu'il n'ait jamais hésité à détruire le meilleur que Disney ait pu donner à la culture populaire, et qu'il soit un ardent promoteur de la provocation aux haines raciales, et du tripotage sexuel et la stérilisation des enfants jusque dans les parcs Disney — ou que les très jeunes stars de Disney aient été forcés de travailler avec des délinquants sexuels imposés dans la production de leurs films et séries, ou aient été si nombreuses à terminer droguées, suicidées ou dans le meilleur des cas à l'heure actuel, dans le porno. Et ces confirmations ne couvrent même pas ce que cachent les dénournements massifs des budgets des productions des films et séries télévisées Disney, ou les énormes pertes de liquidité suite à la banqueroute de FTX, la banque de crypto-monnaie qui trafiquait massivement entre l'Ukraine et les USA, et possiblement trafique encore — tout en étant le premier « parrain » financier du parti Démocrate de Joe Biden et Hilary Clinton. Une fois n'est pas coutume, ceux qui prétendent recréer le paradis (des enfants) cachent l'Enfer sur Terre et en sont les plus ardents promoteurs.



**Dune by Wes Anderson Trailer | Dunerise Kingdom** (bande-annonce de Dune par Wes Anderson, Dunerise Kingdom) par AI Show, **23 mai 2023.** <https://youtu.be/-KpnNruHr9U>

**Les vidéos et chansons – en particulier des reprises improbables – générées par Intelligence Artificielle — déferlent sur Youtube.** Par exemple Iron Maiden reprenant apparemment **Shake It Off** de Taylor Swift, généré selon un processus apparemment gratuit détaillé par exemple ici :

**Shake It Off by Iron mAlden (AI cover)** (reprise par Intelligence Artificielle de Shake It Off simulant la voix du chanteur d'Iron Maiden)

Par Obscurious Lab, **19 août 2023**

<https://youtu.be/DZ1-oWm8Ong>

19

**How To Make AI Cover Songs (Free Method)** (*comment fabriquer des reprises de chansons avec des Intelligences Artificielles*), par le youtubeur

Obscurious, le **20 août 2023**.

[https://youtu.be/gtjCmJ\\_6d0k](https://youtu.be/gtjCmJ_6d0k)

**New AI Video Generator Does Prompt to YouTube Video**

(*Un nouveau générateur de vidéo par Intelligence Artificielle vous permet de prompter une vidéo Youtube à la manière d'un youtubeur*), par le

youtubeur Obscurious, le **25 août 2023**.

<https://youtu.be/PxRNq05P3bM>

A l'évidence ce nouveau bond technologique devrait, comme c'était déjà annoncé, chasser par son déferlement les artistes et journalistes youtubeur ou d'autres plates-formes, les privant de toute ressource, tandis que dans le même temps, la censure et l'injection de propagande pourront être automatisés à la création de la vidéo, le prompteur n'étant jamais maître du processus de création, et n'ayant, sauf exception, aucun moyen technologique pour corriger le résultat imposé par algorithmes.

L'intervention d'Intelligence Artificielle se détecte encore aux petits défauts à l'audio, et aux limites et détails dérangeants habituels. S'il s'agit seulement d'imiter, les défauts devraient être corrigés. S'il s'agit d'un manque d'intelligence culturelle, tel l'humour, la composition des plans, etc., seul le « prompteur » peut encore jusqu'à un certain point compenser à condition de perdre un temps possiblement considérable – une perte de temps inacceptable pour les experts SEO et autres start-ups aux dents longues dont le but est seulement de pomper le plus de fric possible en trompant l'internaute sur l'intérêt de leurs contenus fabriqués.

\*

**Et voici déjà le moment venu de jouer !** Testez votre perspicacité en découvrant laquelle de cette image est extraite du court-métrage **Cursed Heidi**, généré par Intelligence (tout est relatif) Artificielle (saut l'absolu) ? **Attention**, *l'examen attentif de ces captures d'écran à une grande échelle peut vous faire perdre de la santé mentale — comme d'ailleurs toute production d'Intelligence Artificielle ou leur consommation répétée dans le*

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 11 septembre 2023

*temps, cf. votre état après avoir visionner les films et séries télévisées Disney / Marvel / Lucasfilm / Warner Bros depuis 2020 et quelques.*

**(Karpi) I've asked an AI to generate a trailer for a HEIDI movie and now I can never sleep again** *J'ai demandé à une IA de générer une bande-annonce pour un film de HEIDI et maintenant je ne pourrai jamais plus dormir.*

20



Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 11 septembre 2023





*On dirait du Midjourney – cependant les images générées par Intelligence Artificielles ont fait de grands progrès ces derniers temps.*

**CURSED HEIDI | AI-generated movie trailer**, *Maudite Heidi, une bande-annonce de film générée par Intelligence Artificielle*, aka un diaporama animé du Youtubeur Karpi à partir de rendus générés par Midjourney, 10 juillet 2023, <https://youtu.be/0A2-Af5JEWU>

Les fictions animées par Intelligence Artificielles sont pour l'instant mauvaises à tout point de vue, parodies exceptées comme celles de la fausse bande-annonce de **Dune**. Mais les prétendus tutoriels avec présentatrice et voix de synthèses font leur petit effet. Incidemment, ce sont des publicités déguisées pour des pompes à frics, et à moins que le processus de fabrication soit d'une gratuité totale, rapide et offrant le plus grand contrôle créatif, je n'en vois absolument pas l'intérêt et encore.

Cela rappelle la méthode Bon Tant Pis, référence à ces synthétiseurs bons marchés qui font croire à leurs acheteurs qu'ils savent jouer du piano alors qu'il ne font que lancer des routines et se retrouvent bloqués rien qu'à cause du nombre de touches limitées par le clavier. Un autre point de comparaison serait de vouloir apprendre à jouer de la guitare avec un jeu vidéo de type **Guitar Hero** : les vraies guitares ne sont pas en plastique avec des boutons colorés.

Le vrai problème, si vous avez soif de créer, c'est la dépendance totale à des interfaces et des réseaux et des centres de données ultrapolluants et ultra-énergivores qui ne vous laissent en réalité aucune liberté et vous laisseront tomber à la première censure arbitraire ou coupure d'électricité stratégique. Par contre, cette agitation est une démonstration en tant réelle que nos dirigeants et élus seront bientôt aussi faux visuellement et soniquement qu'ils le sont déjà dans leurs actes et convictions.

**David Sicé, mis à jour le 8 septembre 2023.**

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 11 septembre 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

23



## LUNDI 11 SEPTEMBRE 2023

### TELEVISION US+INT

Futurama 2023 S008E08: Zapp Gets Canceled (11/9, HULU US)

### BLU-RAY UK+US

Spider-Man: Across... 2023\*\* (supermultiwoke, br+4K, 11/9, SONY UK)

Crimes Of The Future 2022\*\* (horr prosp, br+4K, 11/9, SECOND SIGHT UK)

Dual 2022\*\* (prospective clone, br, 11/9, DAZZLER MEDIA UK)

It Follows 2014 (horreur fantastique, br+4K, 11/9, SECOND SIGHT UK)

Interstellar 2013\* (prospec nolandaise, br+4K, 11/9, WARNER BROS UK)

Kick-Ass II 2013\*\* (superultraviolence, br+4K, 11/9, UNIVERSAL STUDIOS UK)

Sleepy Hollow 1999\*\*\* (horr fantastique, br+4K, 11/9, SECOND SIGHT UK)

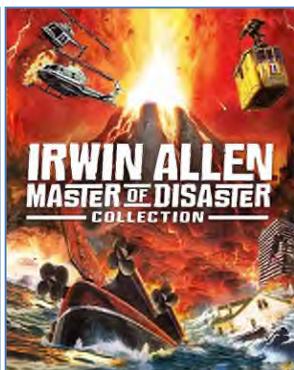
Children Of The Damned 1964\*\*\* (suite ou reboot, invasion ET, ces êtres venus d'ailleurs, br, 11/9, WARNER BROS ARCHIVES UK)

Isle Of The Dead 1945 (vampire, Karloff, br, 11/9, WARNER ARCHIVES UK)

Batman: Mask Of The Phantasm 1993\*\*\*\* (animé, 4K, 11/9, WARNER UK)

### BLU-RAY ES

Howling IV 1988 (loup-garou, br, 11/9, GABITA BARBIERI ES)



## MARDI 12 SEPTEMBRE 2023

### TELEVISION US+INT

**Disney Star Wars Ahsoka 2023 S01E05** (**woke** 12/9, DISNEY MOINS US/INT)

### BLU-RAY ES

**Okko's Inn 2018** (animé, fantôme, br, 12/9, PAS D'INDICATION D'EDITEUR ES)

### BLU-RAY US

**Aporia 2023** (voyage dans le temps, br, 12/9, WELL GO US)

**Cobweb 2023\*** (horreur, fanatstique, br, 12/9, LIONSGATE US)

**Smile 2022\*** (horreur fantastique, br+4K, 12/9, PARAMOUNT US)

**Kick-Ass II 2013\*\*** (superultraviolence, br+4K, 12/9, UNIVERSAL STUDIOS US)

**Leprechaun 1993** (les 8 films, 5 br, 12/9, LIONSGATE US)

**Ghoulies II 1988\*** (monstres, br, 12/9, MVD VISUAL US)

**Ghoulies 1985\*\*** (monstres, br+4K, 12/9, MVD VISUAL US),

**Shrek The Third 2007\*\*\*** (animé, br+4K, 12/9, UNIVERSAL STUDIOS US)

**Irwin Allen Collection 1976** (*Flood!* + *Fire!* + *Beyond the Poseidon Adventure* + *Hanging by a Thread* + *When Time Ran Out...* + *Cave-In!* + *The Night the Bridge Fell Down*, 7br, 12/9, SHOUT FACTORY US)

**Batman: Mask Of The Phantasm 1993\*\*\*\*** (animé, 4k, 12/9, WARNER US)

**Dead City 2023\*** (série, zombapoca, 12/9, RLJ ENTERTAINMENT US)

**One Piece 2017 S13** (série animée, 2br + 2dvd, 12/9, CRUNCHYROLL US)

**Rick and Morty 2013\*\* S1-6** (série animée, comédie, 6 br, 12/9, WARNER US)



MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2023

#### CINE FR

**A Haunting In Venice 2023** (Mystère à Venise, fantôme, 13/9, ciné FR)

#### TELEVISION US+INT

**Invasion 2023\*** S2E04 (ET, 13/9, APPLE MOINS INT / FR)

#### BLU-RAY FR

**The Pope's Exorcist 2023\*** (l'exorciste du vatican, br, 13/9, SONY FR))

**Belle 2022\*\*** (cybermelo, 4K, 13/9, @ANIME FR)

**Smile 2022\*** (horreur fantastique, br+4K, 13/9, PARAMOUNT FR)

#### BANDE-DESSINEE FR

**Le Royaume Sans Nom 2023 T1 : Acte 1** (Herik / Redec , 13/9, GLENAT FR)

**Castlewitch T1 : Les Monstre imaginaires** (Jarry / Gomès , 13/9, SOLEIL FR)

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le [davblog.com](http://davblog.com) et sur le forum [philippe-ebly.fr](http://philippe-ebly.fr).



## JEUDI 14 SEPTEMBRE 2023

### CINE DE

**A Haunting In Venice 2023** (Mystère à Venise, fantôme, 14/9, ciné DE)

### TELEVISION US+ INT

**Star Trek Lower Decks 2023\* S4E03**(fxtrek, ani 14/8, PARAMOUNT+INT)

### BLU-RAY IT

**Spider-Man: Across... 2023\*\*** (supermultiwoke, br+4K, 14/9, SONY IT)

### BLU-RAY DE

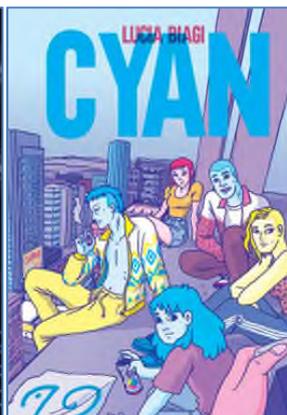
**The Flash 2023\*** (multisuperwoke, br+4K, 14/9, WARNER BROS DE)

**Sakra 2023\*\***(fantasy asiatique, 4K, 14/9, CAPELIGHT PICTURES DE)

**Spider-Man: Across... 2023\*\*** (supermultiwoke, br+4K, 14/9, SONY DE)

# bluraydefectueux.com

**Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.** Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



## VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2023

### CINE US+UK+ES

**El Cuco 2023** (fantastique, le coucou, 15/9, ciné ES)

**A Haunting In Venice 2023** (Mystère à, fantôme, 15/9, ciné US+UK+ES)

### TÉLÉVISION US/ INT

**The Changeling 2023 S1E4** (sur 8 épisodes, fantasy urbaine, 15/9, APPLE INT)

**Wheel Of Time 2023 S204: A Taste of Solitude** (**faussetzy**, 15/9, PRIME INT/FR)

**Foundation 2023\* S2E10: Creation Myths** (**woke**, 15/9, APPLE INT) **fin de saison**

### BLU-RAY FR

**Neon Genesis Evangelion 1995** (robots géants, 9br+7dvd, 15/9, DYBEX FR)

### BLU-RAY IT

**The Hidden 1987\*\*\*** (policier, invasion ET, br, 15/9, QUADRIFOGLIO IT)

### BLU-RAY DE

**Wolf Like Me 2022 S1\*\*** (méloloup-garou, un seul br, 15/9, PIDAX DE)

### BANDE-DESSINEE FR

**Cyan 2023** (roman graphique, Lucia Biagi, 15/9, ÇA ET LA FR)

**Le grand Je 2023** (roman graphique, Rachel Deville, 15/9, ATRABILE FR)

**Le visage de Pavil 2023** (roman graphique, Jérémy Perrodeau, 15/9, 2024 FR)

**Elecboy 2023 T4 : Le mur du temps** (Jaouen Salaün, 15/9, DARGAUD FR)

**Le convoyeur 2023 T4 : La saison des spores** (Roulot/Armand, 15/9, LE LOMBARD FR)

**Renaissance 2023 T6 : Les Ouroboros** (Duval / Emem, 15/9, DARGAUD FR)

**Shi 2023 T6 : La grande puanteur** (Zidrou / Homs, 15/9, DARGAUD FR)



SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2023 & DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2023

TÉLÉVISION US / UK / INT

The Walking Dead: Daryl Dickson 2023 S01E02 (zombie, 17/9, AMC US)

The Winter King 2023 S1E04: (**révisionniste**, 17/9, MGM+ INT)



L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

**Attention** : de très nombreux témoignages affluent quant aux stratégies des studios surendettés de se conformer aux directives du Forum Economique Mondiale pour déprimer et rendre la population ignorante, débile donc résignée face au sort indigne qui leur est réservé. Ces studios utilisent notamment la répétition de clichés toxiques, recherchant un effet de

conditionnement hypnotique. **Il est donc désormais conseillé de bloquer sur tout écran et dans tous cadres les fictions postérieures à 2019.** Les œuvres de propagande du passé sont inadaptées au présent, donc moins dangereuses. Et préférez la lecture à tout autre média.

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 11 septembre 2023

29

INDIANA JONES ET LE CADRAN DE LA DESTINEE, LE FILM DE 2023



## Indiana Jones and the Dial of Destiny Faux Indiana Jones\*

**Woke.** Projeté au Festival de Cannes le 18 mai 2023 ; sorti aux USA et en Angleterre le 30 juin 2023, au cinéma en France pour le 28 juin 2023.

De James Mangold, sur un scénario de Jez Butterworth, John-Henry Butterworth, David Koepp, James Mangold ; d'après le film Raiders Of The Lost Ark 1981 (Les aventuriers de l'Arche perdue); avec Harrison Ford, Phoebe Waller-Bridge, Antonio Banderas, John Rhys-Davies,

Shaunette Renée Wilson, Thomas Kretschmann, Toby Jones, Boyd Holbrook, Ethann Isidore, Mads Mikkelsen. **Pour adultes.**

(presse, aventure fantastique, voyage dans le temps, **woke, toxique**)  
*Contient des représentations de tabac (sic — clairement plus grave que des représentations d'idéologie nazie). Un tic-tac, le tonnerre qui gronde. Un homme crie quelque chose en allemand (« sortez-le par ici.. » ?) en tirant un loquet, et les portes à l'arrière d'une fourgonnette s'ouvre, avec deux soldats nous supposons naze en pousse un autre dont la tête est recouvert d'un sac, sans doute pour réduire le coût budgétaire d'un ravalement de façade numérique.*



*La ville semble être bombardée et une bombe s'écrase sur ce qui ressemble à une cathédrale de l'autre côté de la place, sans produire le moindre souffle ni faire pleuvoir le moindre débris. Les soldats, complètement exposés au bombardement, ne bronchent pas, ne cherchent pas à s'abriter : seul le prisonnier se retourne au bruit de l'explosion. Les soldats semblent être en train de déménager divers objets, tandis qu'un petit homme furtif semble suivre dans l'ombre le mouvement du prisonnier.*

*Le prisonnier d'abord jeté sur des tessons de bouteilles — parce que sans cela il ne pourra pas en garder un pour s'enfuir, les soldats n'avaient aucune raison de le jeter dans cette direction alors qu'ils l'avaient parfaitement tenu tout le long jusqu'ici — est emmené dans une grande salle voutée aux tables chargés de vaisselle en argent et en or éclairée par des projecteurs. Personne ne semble encore avoir imaginé que s'ils sont bombardés, et que l'immeuble en face a été touché, ce peut aussi être le cas de la salle en question. Sans doute parce qu'ils ont lu le scénario et savent qu'ils ne risquent rien tant que le héros au visage masqué sera à l'écran ?*

*Le prisonnier, en uniforme naze, est assis dans une chaise et présenté en allemand : « Un américain, il était au portail, se faisant passer pour un officier... » Quelqu'un ôte le sac de la tête d'Indiana Jones — vous*

*croyiez vraiment que ce serait quelqu'un d'autres ? — et l'officier que nous supposons naze lui demande urbainement s'il était seul.*

*Indiana Jones ne répond rien, sans doute pour que les spectateurs ne réalisent pas tout de suite que sa voix a 80 ans — et se détourne brièvement. « Un espion », en déduit l'interrogateur, qui aime se répéter et lui demande à nouveau s'il était seul. Cette fois Indy répond qu'il aime être seul. L'interrogateur lui demande pourquoi Indy est venu. Indy répond en souriant : « Vous avez beaucoup de jolies choses... » puis regardant autour de lui : « Des choses appartenant à d'autres. » L'officier lui rappelle l'évidence : « Au victorieux revient le butin... »*

*Un peu comme tout ce qui se trouve dans les musées à travers le monde, et beaucoup de choses pillées et trafiquées ailleurs qu'en Occident, le trafic d'êtres humains et la piraterie étant la principale source de richesses des riches et des moins riches... Comme si les nazes avaient l'apanage de l'appropriation de biens qui ne vous appartient pas : d'abord cela ne s'appelle pas le capitalisme mais l'impôt et les taxes, qui n'ont rien à voir avec le communisme ou le capitalisme.*

*Et incidemment ce sont les grandes fortunes américaines et européennes qui finançaient le régime, les invasions et les atrocités Hitlérienne, mais étrangement aucune n'a été condamnée à Nuremberg et les Bush ont pu récupérer leur investissement alors qu'il aurait dû être confisqué après le bombardement de Pearl Harbour. Oui, rappelez-vous, les américains se fichaient de combattre l'Axe tant que le Japon n'avait pas décidé de les attaquer eux : tout le monde pouvait crever en Europe, du moment que leurs investissements dans les régimes fascistes se révélaient fructueux.*

*Et rien n'a été perdu des découvertes scientifiques liées aux expérimentations ou des technologies développées pour mieux bombarder et infester le reste du monde. Ne comptez pas sur Disney pour vous raconter ce genre de détail : Walt et ses associés faisaient partis des soutiens d'Hitler, et ils en font toujours partie aujourd'hui, à l'évidence de ses productions woke aka transhumanistes, et autres postures politiques.*

*Toujours attaché sur sa chaise, le jeune Indy répète ironiquement avec sa voix rauque de vieillard — si c'est une intoxication aux fumées des incendies ou à la cigarette, il devrait quand même tousser davantage — « Au victorieux ? Berlin est en ruines, votre Guide se cache, vous avez perdu ! »*



*L'officier naze ordonne d'emmener Indy en haut, et sincèrement je ne vois pas pourquoi il ne lui colle pas de suite une balle dans la tête — il n'est d'aucune utilité, ils sont pressés, ils peuvent se recevoir une bombe sur la tête d'une seconde à l'autre.*

*Apparemment, on rentre comme dans un moulin dans ce quartier général nazi où les soldats semblent faire de la figuration ou attendre les consignes du scénariste ou de Kathleen Kennedy — pdg de Lucasfilm qui aura constamment micro-managé la production donc le tournage, gueulant sur le réalisateur chaque fois qu'il essayait de tourner quelque chose qui ressemble davantage à du Indiana Jones, jusqu'à ce que le pdg de Disney Bob Iger la force à rester loin des scènes supplémentaires tournées in extremis pour tenter de rattraper l'irratrapable gâchis que la bien nommée K.K. avait sciemment orchestré.*

« Attendez une seconde, les gars ! (sic), Un moment, il faut que je parle à votre commandant. » Et comme celui se trouve opportunément à deux pas du type qui a apparemment forcé sans difficulté l'entrée du Quartier Général — donc, si Indy ne s'était pas déguisé, il aurait pu en faire autant en civil ?

S'adressant au "commandant" par un "Colonel", ce qui sonne bizarrement dans toutes les langues — le nouveau venu, qui ne s'est pas présenté, n'a présenté aucun papier, et n'a été présenté à personne, exige que l'on ouvre une caisse plutôt petite, subitement apparue là pour figurer dans le plan. Étonnamment, le colonel n'ouvre pas la caisse lui-même comme le simple planton qu'il se trouve être apparemment.

De fait, le soldat qui se trouvait là rien que pour faire cela dans ce plan, sort un lourd trousseau de clé, trouve instantanément celle d'un gros cadenas qui fermait la caisse en question. Le nouveau venu s'avance déjà pour ouvrir la caisse, mais l'officier croit bon de l'y inviter, avec deux bonnes secondes de retard, l'appelant « Docteur ».

Ayant ouvert la petite caisse, le « docteur », commente pour tous ceux qui pourront l'entendre à trente mètres autour « La Lance de Longine », — parce que curieusement, il n'y a plus aucun brouhaha, et on n'a plus entendu de bombardement depuis que l'interrogatoire a commencé : apparemment, les Alliés ne bombardent que quand le scénariste l'ordonne.

L'officier croit bon de préciser de la même manière à l'encan : « La lame (sic) qui a fait coulé le sang du Christ. » Ils se croient soudain tous sur la chaîne Histoire (ou Arte selon votre goût ou vos habitudes) ? Ils ont l'objet sous le nez et aucun n'est capable de voir qu'il s'agit d'une pointe et non d'une lame ? Plus une lance, ça perce, donc avec une pointe, ils viennent de le dire ! Qui écrit ses dialogues ne sait même pas ce que leurs mots veulent dire !!!

Et au moment où le docteur croit bon de répéter, « La lance sainte », parce que cette production aime se répéter et que les spectateurs doivent être sourds à son idée ou qu'ils estiment que le pop-corn va leur rester en travers la gorge à chaque réplique — et bien les

*bombardements reprennent : ils n'attendaient en effet que le signal du scénariste pour reprendre !*



*Les lumières vacillent, des débris fins semblent tomber de la voûte, le docteur veut protéger de son corps la relique en question, la pointe ou la lame selon la pauvreté de votre vocabulaire se trouve enserré dans une sorte du fourreau doré gravé de caractères. Et c'est seulement maintenant que quelqu'un s'en aperçoit ?*

*L'officier ordonne de doubler la garde, car ce serait la récompense à laquelle le Guide était à la recherche. Il fait mine de s'en aller, mais le docteur le rattrape : il faut qu'il lui parle. Incidemment, c'est exactement ce qu'il aurait pu faire durant toute la scène au lieu de fermer sa bouche tout le temps que le planton cherchait sa clé, ouvrait le verrou, qu'il ouvrait la caisse, et qu'il faisait un concours d'évidence avec l'officier naze.*

*Mais l'officier prétend ne pas avoir le temps de parler avec son complice, tandis qu'il avait tout le temps d'interroger Indy qui le narguait à l'évidence : selon l'officier, le train pour Berlin l'attend, et ça encore, c'est lancé bien fort à qui veut l'entendre. Mais comment le docteur complice de l'Officier pourrait ignorer que ce train pour Berlin les attend, alors qu'ils sont apparemment assiégés et bombardés ? Et*

*comment le train pour Berlin compte-t-il échapper au bombardement ? les voies ferrées, les gares et leurs trains à l'arrêt comme en mouvement ne sont-ils pas la première cible d'une force d'invasion ayant pour but de réduire les capacités d'approvisionnement ou de mouvement d'un ennemi ?*

*Pas pressé le moins du monde, et surtout pas davantage bavard, le docteur reste planté là, à attendre que K.K. le sonne pour la prochaine scène. Pas si pressé non plus, l'officier sort et ordonne que ses soldats fouillent la forêt avec leurs chiens. Quelle forêt ? Pourquoi ? Quand est-ce qu'il compte prendre son train ? Et ce qu'il y a de bien avec ce colonel naze, c'est qu'il est soucieux d'expliquer ~~aux spectateurs~~ à ses soldats pourquoi il veut faire fouiller les bois au lieu d'évacuer ses troupes et son butin : « croyez-vous que cet espion était seul ? » — et d'enchaîner sur un ordre contradictoire : « Allez, allez, on s'en va, deux fois plus vite ! »*

*Et effectivement le petit homme qui suivait Indiana Jones sur la place s'est téléporté dans les bois — quels bois ? — et avec sa sacoche trotte dans les bois.*

*Pendant ce temps, les soldats ont emmené Indy « en haut », aka dans un clocher, heu, pour le pendre, sans doute pour que lorsqu'il se videra il pisse directement sur la Lance Sainte et/ou sur n'importe quel officier supérieur. Les soldats, qui sont armés de fusil mitrailleur, plutôt que d'abattre sur le champ l'espion contre un mur, ont pris le temps pour le pendre, tandis que Indy prétend les baratiner en leur racontant une histoire en anglais. Et pendant ce temps, il a commencé à scier le lien qui retient ses mains dans son dos. Pourquoi des liens ? Les menottes étaient ruptures de stock ? Qui lui a laissé le tesson qu'il a ramassé quand il est « tombé » exactement sur les débris de verre en question : ces soldats tenaient-ils vraiment à ce que le prisonnier égorge leur officier supérieur au court de l'interrogatoire ? D'ailleurs pourquoi Indy n'a jamais été fouillé, ni dépouillé de son uniforme volé ?*

*Et effectivement, non seulement le bombardement a repris exactement quand ça arrangeait les scénaristes, mais en plus la bombe tombe pile là où se trouve les soldats, qui restent bien sûr plantés là au lieu de fuir. Apparemment la production ignore que les bombes de l'époque ont*

*une minuterie qui les font exploser après l'impact. La bombe s'enfonce dans un tapis parce qu'elle a apparemment percé le plancher dessous en tombant, et les soldats font la grimace, au lieu de s'enfuir : il faut bien faire quelque chose à l'écran en attendant les ordres de K.K.*



*La bombe traverse le plancher et tombe à l'étage en dessous, et les soldats restent toujours à attendre qu'il arrive quelque chose, et on dirait même qu'ils regardent en bas pour être aux premières loges quand ça leur pètera à la figure. Notez bien que nous sommes à la fin de la seconde guerre mondiale, et que les soldats en question ne sont pas les gamins que Hitler envoyait sans expérience se faire massacrer. Même ces gamins n'auraient pu ignorer comment fonctionnait les bombes de l'époque, vu les bombardements subis par l'Allemagne durant la première guerre mondiale comme la seconde, les Anglais étant les premiers à avoir délibérément bombardé des cibles civiles et des monuments, soit-disant pour démoraliser l'ennemi, mais en réalité par la pure barbarie dont sont coutumières toutes les nations impérialistes ou pas de la planète.*

*Indiana Jones, qui de manière stupéfiante, avait pu retenir un nœud coulant autour de sa gorge, ce qui est impossible, est envoyé voltigé au bout de sa corde à la force du souffle de l'explosion, ce qui aurait dû au moins lui briser la nuque voire le décapiter – tandis que la gargouille*

*de bois (!) à laquelle la corde a été nouée n'a apparemment pas bougé d'un poil, tandis que les planches déchiquetées du plancher voltaient en tout sens, sans qu'une seule échappe ou éclats de bombe ne frappe le pendu pourtant totalement exposé.*

*Et là le plan qui tue si vous avez cru les instants précédents au rajeunissement numérique des acteurs : toujours accroché à son nœud coulant qui ne coule pas, Indiana Jones se balance à sa corde au-dessus des planchers éventrés sur plusieurs étages — le toit a tenu bon, merci, et pourtant ce ne sont que des tuiles posées sur des poutres, qu'un vent un peu violent ou que le souffle d'une explosion voisine auraient fait s'envoler aussitôt dans la réalité.*

*Comme Indiana Jones se balance sans aucun moyen physique d'écarter le nœud coulant de sa gorge, la bouche parfaitement fermée alors que l'air doit lui manquer, plus la pression de la corde aurait forcément dû faire sortir sa langue – se balance tant et si bien que c'est la gargouille qui casse et pas son cou. Et non, une colonne vertébrale n'est pas plus solide qu'une poutre en bois massif sculpté, surtout serrée au niveau des vertèbres avec un nerf sciatique au milieu qui pressé fait normalement se relever et danser la gigue aux jambes.*

*Indiana Jones atterrit comme une fleur sur la partie intact du plancher alors qu'il était tout le temps à valser au-dessus du vide. Il y a des petits débuts d'incendie allumés autour de lui, et je me demande comment : si c'était une bombe incendiaire, Indiana Jones lui-même aurait dû être transformé en torche, et le toit avec. Les vitraux au-dessus ont seulement un ou deux carreaux manquant. Et évidemment aucun des soldats n'auraient survécu.*

*Mais à la manière d'un Tex Avery, Indiana Jones perd son équilibre et tombe encore d'un étage, toujours retenu par le nœud coulant à son cou, que l'acteur ne se fatigue même plus à essayer de desserrer. Sachez si vous avez à secourir un pendu, que les nœuds coulants ou toute autre ligature reste à serrer à mort le pendu, même dépendu. Alors si en plus il chute avec la corde qui tire encore pour faire couler davantage le nœud, Indy aurait dû avoir les yeux et la langue qui sortent, le cou brisé depuis longtemps, la tête fortement inclinée ou arrachée et ce à plusieurs reprises dans la même scène.*

*Et comme le gag se répète, la gargouille tombe à nouveau et Indiana Jones, parfaitement alerte et pas du tout étranglé, tente d'ôter le nœud coulant... qui s'en va tout seul quand la gargouille tombe plus bas : le nœud n'était pas coulant du tout, il y avait suffisamment de largeur de corde pour passer sa tête comme pour la retirer. Impossible qu'un tel nœud « coulant » ait pu retenir Indiana Jones de tomber dès le début de sa pendaison, et plus encore lorsqu'il se balançait au-dessus du vide.*

\*



Et c'est censé être la meilleure partie du film, la plus proche des Indiana Jones originels : les gens qui ont fabriqué ce truc ne savent absolument rien de ce qu'ils racontent, et ils s'en fichent complètement, et cette indigence mentale dépasse de très loin la physique ou la biologie de jeux vidéos.

C'est n'importe quoi, à tous les niveaux – du détail jusqu'à l'intrigue générale. Aucun personnage n'agit conformément à son rôle, son époque, et encore moins un quelconque caractère, en le sens d'un portrait d'une personne qui aurait pu exister aujourd'hui comme hier.

Plus tard, Indiana Jones, mal rasé et sans col de chemise règlementaire, toujours pas dépossédé de son uniforme même pas brûlé ou déchiré, se fait encore passer pour un gradé à bord du train.

Et ce que voulait dire le docteur, c'est que la lance était un faux, comme s'il ne pouvait pas le dire depuis le début. Plus son argument ne tient même pas pour affirmer que la lance est un faux : c'est seulement la partie à l'évidence ajoutée plus tard à la lance dont il parle, pas de la lance elle-même.

Tout est profondément débile dans ce film. Tout ce que font les personnages dans le film est mortel dans la réalité : sauter d'un train en marche pour tomber du haut d'un pont vertigineux directement dans un fleuve est mortel, faire coucou du haut du toit des wagons d'un train lancé à pleine vitesse à des avions venus mitrailler ce train est débile. Et si une arche du train s'effondre, le train ne s'arrête pas comme une fleur, il déraille complètement, il n'aurait pas eu le temps de freiner, il aurait déraillé en freinant aussi brutalement que le suggère sa position par rapport au moment où Indy et compagnie sautent du train en marche sur le pont.

Il y a constamment des coïncidences et des erreurs à tous les plans.

Pourquoi Indy ferait-il son cours sur le Cadran de la Destinée exactement le jour et l'heure où Héléna se pointe ? Comme si elle avait toujours eu le choix de l'heure et du jour et connaissait le plan détaillé du cours du jour ? C'est de la pure exposition, ne tenant aucun compte de la vraisemblance ou des logiques internes au récit.

Lorsque le nazi tire dans la rue, toute la foule se baisse sauf Indy. Pourquoi pas Indy ? Les policiers dans la même rue attendent qu'on les frappe : c'est le même problème que dans les récents films Marvel et toute la production des années 2020 où les studios n'investissent plus dans des cascades correctement réglées et spectaculaires, où les acteurs et actrices sont en réalité incapables de simuler le moindre affrontement. Et écoutez bien le bruit des coups de poings que donne Indy aux malabars – se sont-ils baissés pour être frappés comme ça arrangeait Indy ? Comment Indy pourrait encore avoir les coudes et phalanges intacts après la scène ? Et comment Indy peut-il galoper dans le métro sans risquer de piétiner l'alimentation électrique des rails ?



La discussion entre Indy et son complice dans le passé est insensée : Indy gueule : « Vous ne pouvez pas le prouver ? » Et l'Arche d'Alliance, Indy pouvait le prouver ? Et le pouvoir des pierres sacrées Lingam du village qu'Indy secoure en Inde, il peut le prouver ? Et le Saint Graal ? Et le pouvoir des crânes de cristal, et les extraterrestres, il peut le prouver ? Par ailleurs pourquoi répéter qu'Archimède était mathématicien alors qu'il est un ingénieur réputé dans toutes les chroniques depuis l'Antiquité ? Parce que la production ne connaît de lui que son théorème ?

Les tentatives d'humour sont simplement graves. Le personnage de Héléna est insignifiant. On dirait qu'elle s'est photo-bombée dans le film – je n'ose appeler ça une aventure. En plus de toutes ses tares, le film souffre du coup de mou des deux tiers, mais de toute manière, l'impression qu'il a été écrit par une Intelligence Artificielle type Chat GPT est très forte, en tout cas pour l'essentiel reliant le prélude du temps de la jeunesse d'Indy à la conclusion inepte du côté de chez Archimède qui semble avoir été improvisée et tournée au dernier moment, avec très peu de figurants, une composition des plans lamentables et des acteurs apparemment effarés par la médiocrité de leurs dialogues.



Vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe des tas de films d'aventure tournés en décors naturels en couleur à l'époque proche ou très proche, et dans les endroits censés être représentés dans **Indiana Jones 5 ? L'homme qui en savait trop 1956, Our Man in Marrakesh 1966** et beaucoup d'autres aparamment. Ayez la curiosité de comparer les scènes de ces authentiques films d'aventures avec ce que Disney vous a dégoûillé sur votre écran. Juste comparez les boutiques, la foule de Tangier au Maroc dans ces différents films. Que dis-je, comparez simplement avec les quatre Indiana Jones précédents : même sans être un expert dans l'évaluation du budget réel d'un blockbuster, vous ne pouvez pas manquer de réaliser que ce film qui est aujourd'hui présenté comme l'**Indiana Jones** le plus coûteux de la série, n'a pas en réalité bénéficié du dixième du budget annoncé, voire du centième du budget des films précédents.

Ajoutons au fiasco total la nazexploitation si maladroite qu'elle incrimine complètement les alliés dans les répliques attribués aux nazillons de service. Et je n'ai encore même pas visionné la plus grande partie du film raciste, sexiste, âgéiste woke tournée pour humilier au plus bas le vénérable Indy que l'actrice / scénariste — qui met en scène sa propre petite personne à travers son personnage — se vante d'avoir assommé à coup de poing.

J'avoue avoir très vite lâché prise : impossible de s'intéresser et encore moins de s'immerger dans un supposé block-buster qui n'arrive pas à la cheville d'un épisode à tout petit budget des séries d'aventures des années 1980-1990, et oui, j'inclus les aventures du jeune Hercule et Sydney Fox l'aventurière. Je me suis seulement réveillé à l'arrivée chez Archimède, seulement pour reperdre aussitôt pieds.

En conclusion, je craignais vraiment de ne plus vouloir jamais revoir de film Indiana Jones après avoir visionné ce cinquième opus, mais le film est tellement cradingue et faux que mon conscient et mon inconscient semblent l'avoir d'office et pour toute l'éternité rejeté d'un commun accord. C'est une perte de temps et de santé mentale si vous devez vous forcer à vous concentrer dessus tout le long. Fuyez.

## PAYSAGE A LA MAIN INVISIBLE, LE FILM DE 2023



## Landscape With Invisible Land Perversion du roman\*

**Woke toxique.** Traduction du titre anglais : *paysage avec main invisible*. Sorti aux USA le 18 août 2023. De Cory Finley (également scénariste) d'après le roman de Matthew Tobin Anderson ; avec Asante Blackk, Kylie Rogers, Tiffany Haddish. **Pour adultes.**

(satire dramatique prospective, invasion extraterrestre, **woke toxique raciste sexiste**) *D'abord un dessin d'enfant encadré par quelqu'un qui sait à peine écrire, « Natt, Moi, Pa, Man » avec pleins de cœurs rouges et les personnages en batonnets et têtes rondes souriantes. Sous-titré, « Ma famille, marqueurs sur papier, 2022 ».*

*Puis un portrait à nouveau encadré gribouillé et coloré d'une famille (noire) posants serrés devant un arbre de Noël et devant eux ce qui ressemble à des cadeaux, également pompeusement sous-titré :  
« Noël, tempéra sur canevas, 2026. »*

Pour information une tempéra est également appelée détrempe et alternativement, peinture à l'eau.

Le portrait naïf d'un homme (noir) en polo bleu marine et d'une femme (noire) en robe orange, tous les deux souriants, toujours encadré. Sous-titré « Man et Pa, acrylique sur canevas, 2028. » . Puis celui d'une jeune fille (noire) aux longs cheveux crépus noirs en maillot de bain une pièce jaune flottant sur une bouet rouge dans une piscine — ses bras sont aussi longs que ses jambes et semblent très mous. Elle sourit, sereine, sous-titré « Natalie dans la piscine, acrylique sur canevas, 2029. »

Tableau suivant. A l'évidence un marché couvert avec des clients et des étales regorgean de fruits au premier plan et autres nourritures.

Pas mieux dessinée, les quelques visages sont grotesques et grimaçants, les proportions et la perspectives sont fausses, l'éclairage général est froid. Mais apparemment, le tableau n'a pas été dessiné par Midjourney car il est écrit tout à fait lisiblement et sans faute d'orthographe « Marché » au-dessus de la vitrine réfrigérée. Sous-titré : « Le marché, acrilique sur canevas, 2030. » et encadré comme il se doit sur le même mur au papier peint couleur vomis hémorragique géométrique rappelant les années 1970, ce qui pose question pour un intérieur des années 2030 et quand on a une petite idée de combien d'années ce genre de revêtement survit dans la réalité.

Tableau suivant : le même marché désert à part un vendeur présentant seulement deux plats dans sa vitrine réfrigérée. Toutes les autres étales sont vides, les lampes sont éteintes, le vendeur a toujours un visage grotesque et ses bras sont largement cachés pour ne pas avoir à dessiner les mains. Je retire donc ce que j'ai dit, c'est peut-être du Midjourney en fin de compte. Sous-titré : « Le marché (après premier octact), acrylique sur canevas, 2033. » Et tiens, le papier peint a été remplacé par de la peinture bleue émeraude plus raccord avec l'année, je suppose.

\*



44

Suivent deux autres dessins déprimants avec un seul personnage assis résigné désespéré devant une boutique fermée etc. puis l'intérieur d'une chambre d'artiste accumulant les fournitures et les instruments de dessins, censés nous présenter le héros. Tout cela me fait réaliser qu'en réalité, ce diaporama n'est qu'une méthode encore plus économique que les animations en ouverture de certains films pour ne pas avoir montrer avec un vrai langage cinématographique ce qui est de la pure exposition. D'abord, le film aurait pu directement commencé par les scènes avec les acteurs et les dialogues. Ensuite, comme vous pouviez vous en douter, le roman original qui est ici adapté ne commence pas du tout comme ça, même si nous retrouverons ça et là quelques scènes.

Dans un premier temps, j'ai trouvé le film vraiment très bon dans sa démarche prospective, progressant par des détails et des situations intéressantes et apparemment très bien vues. Il y a des incohérences cependant, mais elles peuvent passer pour les traits ironiques du scénario, même s'il s'agit d'abord de jeux de c.ns : pourquoi les humains, constatant au quotidien que les envahisseurs parlent en frottant leur « paumes », essaieraient-ils de produire ces sons avec une gorge humaine plutôt qu'avec leurs paumes équipées de gants aux surfaces appropriées ?

Cela ne devrait pas être plus difficile que jouer d'un instrument à percussion ou d'une batterie, et même un enfant peut y arriver, par imitation, sans réfléchir. Mais il est vrai que ce scénario est écrit pour forcer dans une seule direction les situations racontées et prétendre à l'inexistence du génie humain, du courage ou de toute valeur conférant la dignité à un être d'où qu'il vienne et quelle que soit son apparence.

De fait, au fil des scènes de ce film, mes détecteurs woke se sont mis à sonner de plus en plus fort : un élève de la classe blanc grand et beau aka un mâle alpha américain, aka prince charmant, athlète star etc. le genre d'individu systématiquement ciblé par les productions wokes et autres criminels — pose en tenu de peintre en bâtiment pour la classe de dessin. Il est alors traité de *bite* (« dick ») et dessiné comme tel par le couple mixte des héros, comme toujours la wokette blondasse et le jeune noir timide apparemment brillant intellectuellement et prétendument doué pour la peinture.

Les personnages, les acteurs et la réalisation semblent persuadés que le spectateur approuvera qu'on insulte des personnages mineurs à l'école — l'alpha mâle n'ayant lui-même insulté ni harcelé ni maryrisé personne, et même s'il l'avait fait, une insulte — sexuelle de surcroît — reste une insulte sexuelle qui vous fera invariablement identifier comme un pervers, peu importe votre couleur de peau, votre sexe, votre genre autoproclamé ou vos mensurations.

Plus tard, le réalisateur scénariste retentera de cibler le même personnage en lui faisant dire une ligne supposée le faire passer pour un connard lécheur jaloux de la bonne fortune du héros : en substance, il approuve un des colocataires affirmant que la peinture du héros ne vaut pas les trilliards que les envahisseurs extraterrestres sont prêts à lui payer. Or, la critique de la fresque du héros par ce personnage qualifié de « bite » est tout à fait objective et juste – d'ailleurs tout le propos du film semble être que le héros peint de la merde comme une merde, mais que l'important est seulement qu'il s'exprime personnellement. Et non, en matière de communication comme plus spécifiquement d'art, l'important n'est pas toujours l'expression personnelle. Vrai, les ultrariches et leurs lécheurs insitutionnels qui ajoutent un vagin de la reine à Versailles ou transforme la colonne

Vandôme en godemiché géant ou installent des tulipes géantes en forme d'anus ont bien cette opinion, ainsi que l'Education Nationale qui aujourd'hui cultive objectivement la barbarie et le révisionnisme, tout en s'efforçant de réduire à zéro les opportunités pour les jeunes d'acquérir techniques et savoir-faire pratiques ou payants, tant qu'ils n'auront pas été littéralement vendus au privé.



Et pour cause, car le réalisateur-scénariste lui-même s'efforce discrètement d'humilier et faire passer le jeune héros (noir) pour un gros nul, juste assez malin pour abuser des opportunités qu'une dictature peut offrir un jour — sans mentionner que dans la réalité, ces opportunités peuvent lui être retirées le lendemain.

Car la propagande woke et la manière dont elle est désormais instituée ne vise qu'une seule chose : la corruption de certaines classes d'individus présentées comme « minorités opprimées » à laquelle les ultra-riches offrent une prétendue impunité et l'occasion d'abuser d'un pouvoir d'abuser — lyncher, piller, détourner les fonds publics et commettre toute injustice, soit disant pour racheter des injustices passées qui

a) n'ont jamais été commise à l'encontre de l'idiot utile ainsi recruté, ou en tout cas, jamais par les gens que l'idiot utile est invité à harcelé, spolier, voire violer et tuer dans la réalité ;

b) à prendre la place des bourreaux du passer pour perpétuer les horreurs et semer la zizanie, la peur, la haine, les conflits, aka servir le « diviser pour régner » si cher aux ultra-riches et à tous les petits chefs qui redoutent par-dessus tout que ceux qu'ils exploitent ou exterminent à petit feu s'unissent et les neutralisent pour construire une meilleure entreprise, une meilleure société...

...Et sauver pour de vrai la planète sans sacrifier la prospérité, car cela a toujours été possible : ce sont les ultra-riches qui font tout ce qu'ils peuvent pour que leurs industries conduisent à l'horreur économique, l'épuisement des ressources, la fin de la gratuité, en vue d'un monde où il faut acheter des bébés pour en avoir, alors qu'ils auront été trafiqués génétiquement pour n'avoir qu'une durée et une intelligence limitée, comme les répliquants esclaves dans **Blade Runner**, le film et le roman original de Philip K. Dick **Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques**, beaucoup plus proche que notre présent que le film de Ridley Scott le laisse supposer à ses spectateurs.

Mais aux yeux de la production, même ce héros — qui porte du rimmel (eye-liner) autour des yeux, impossible de le rater vu le gros plan de sa première scène — se doit d'être rabaissé plus bas que terre, parce que c'est un mâle.

La vraie vedette est la mère, qui fait tout et peut tout : maîtresse de maison, pourvoie à la substance de tout le monde, capable d'émouvoir une table de chevet rappelant un lapin crétin transformé en savonnette jouant le rôle d'extraterrestre hyper-riche — elle tient tête à son « mari » extraterrestre — une autre table de chevet qu'elle martyrise et qui se présente comme le mari pourvoyeur, donc interdisant à son épouse de travailler estimant qu'elle doit se consacrer à sa famille.

Incidentement, imaginez seulement si toutes les femmes à travers l'histoire de l'humanité avaient décidé d'abandonner leurs enfants pour aller « travailler », devenir « roi » chacune de leur côté. Tous les enfants seraient morts au mieux après être nés, sinon avant, et hop,

seuls les dictatures ayant forcé les femmes à s'occuper de leur foyer auraient survécus et conquis le monde entier. Incidemment, c'est bien ce qui est arrivé dans la réalité.



*Noter que la scène du roman où la mère renonce sous la menace à l'emploi auquel elle voulait postuler a été censurée dans le film, remplacée par la réplique énigmatique du héros à sa sœur en train de jardiner dans la piscine, quand elle lui demande pourquoi leur mère avait l'air si énervée en rentrant de leur recherche d'emploi : parce que si la scène avait été montrée, la mère ne serait pas passée pour une wokette « femme forte », mais comme faible, comme qui renoncerait à se défendre avec une arme à feu contre une arme à feu, et parce que la propagande woke implique que les « femmes fortes » ne prennent pas les armes contre leurs institutions et le crime organisé qui travaille main dans la main avec eux. Surtout ne pas donner au spectateur des idées de stratégie possiblement gagnantes pour lutter contre les ultra-riches.*

(...)

Bref, s'occuper de son foyer et de sa famille est l'affaire du couple, de quelque sexe qu'il soit, quand on vit en couple — mais la nécessité fait loi : contrairement à ce que répète la propagande woke, l'homme est bien biologiquement plus fort que les femmes, cf. toutes ces pauvres sportives envoyées à l'hôpital par des hommes en robes qui se font

passer pour femme pour facilement leur voler leur carrière ou éliminer physiquement les membres féminines un peu douées de l'équipe adverse.



Donc à l'homme de courir plus vite, frapper plus fort, se tuer à la tâche et mourir gazé ou mutilé dans les tranchées pour que les ultrariches s'enrichissent encore plus par des ventes d'armes, la destruction de la planète, les invasions illégales et le pillage des pays des pays moins armés ou dirigés par des plus corrompus facilitant l'invasion ou la vente à la découpe de leur propre pays et de leurs propres citoyens.

Par ailleurs, si les femmes ne sont plus capables de reproduire l'espèce, seulement de vendre leurs bébés à l'étranger comme toutes ces ukrainiennes porteuses élevées en bunker —, toute la communauté et la civilisation disparaît — exactement ce que vise une certaine classe de super-riches : quand par exemple ils haïssent les chrétiens blancs, et hop, un pays tel que l'Ukraine dirigé par un gouvernement mis en place un super-riche, organise le massacre de sa population mâle via la conscription forcée pour une guerre de tranchée façon première guerre mondiale, contre une nation ennemi qu'ils n'ont aucune chance de vaincre et qu'ils n'ont cessé de provoquer, notamment au procédant au génocide des ukrainiens russophones dès 2014, avec la complaisance totale puis les

encouragements européens et américains, en particulier des ignobles médias propriétés encore une fois des plus riches dont strictement aucun ne mérite sa fortune.

Pour en revenir à ***Landscape With Invisible Hand 2023***, c'est que le sinistre tableau est précisément ce que dénonce le roman original ~~adapté~~ perverti par cette production, qui transforme une très bonne histoire et de remarquables observations autour d'une métaphore de l'horreur économique et du gouvernement planétaire en cours d'établissement — en un véhicule de propagande woke provoquant à la haine des blancs, ridiculisant tous les mâles y compris le jeune héros noir présenté comme un woket incapable de faire un discours, incapable de dessiner correctement — ce qu'il n'est absolument pas dans le roman.

Notez en particulier à quel point le clip de propagande en image animée qui a remplacé le cours à l'école du héros dans la seconde scène du film **est strictement la propagande de votre journal télévisé français** toutes éditions confondues, en continu comme en ponctuel, quel que soit l'écran, sur Internet, câble, radio ou hertzien, en codé comme en décodé, dans les journaux et magazines papiers toute édition.

Et bien sûr, dans le roman il n'est fait aucune mention des couleurs de peaux ou conditions sociales à ma connaissance, à par les mentions de l'élite hyper-riches humaines et des dirigeants humains qui se sont ralliés aux envahisseurs extraterrestres pour rester riches et s'enrichir encore plus : le propos de l'auteur est le sort des êtres humains, peu importe leur race = leur apparence, car le mot race ne veut dire que « apparence », et l'on ne peut rien changer d'une apparence, seulement raconter n'importe quoi et s'en servir pour manipuler les autres, ou en jouer comme d'un rôle dans une pièce de théâtre, et la soigner quand on veut séduire ou répugner, selon ses objectifs et ses moyens financiers ou technologiques.

Et nous en arrivons au côté piquant du film : en croyant détourner l'ironie de l'auteur du roman original Matthew Tobin Anderson, pour faire de son récit un véhicule de propagande woke, Cory Finley et le reste de sa production lécheurs de ce que vous voulez de l'anatomie

des membres du Forum Economique Mondial et autres Black Rock — se retrouve à dénoncer de fait le Nouvel Ordre Mondial qu'à travers les discours à Davos, à l'OMS, à l'ONU, les séides des hyper-riches vantent en ce moment même : l'anéantissement de l'agriculture et ses magasins vides, la destruction des économies visant à spolier la totalité des êtres humains qui ne seraient pas hyper-riches, la destruction de l'éducation et de l'instruction traditionnel, l'application de la théorie du genre où un homme réfugié dans la maison du héros doit jouer la femme au foyer avec une perruque blonde et une robe — car il ne s'est jamais s'agit de partager les tâches domestiques, mais d'humilier et d'émasculer...

Tout en cumulant les scènes où la femme noire peut jubiler d'avoir forcé des hommes à s'humilier et sucer du lapin crétin en forme de savonnette — tandis qu'elle-même, et c'est à peine mentionné dans le film alors que c'est tout à fait clair à la fin du roman, est en réalité condamnée à faire la larbine des super-riches humains et les appeler « mon chéri » (« Honey » en version original) — donc à la sucer eux, si elle veut garder un boulot — qu'elle n'obtient qu'à la fin du roman, parce qu'elle aura cédé à la menace d'être assassinée avec son fils si elle postulait pour le même genre d'emploi plus tôt dans le roman.

Parmi les autres trahisons spectaculaires du roman, vous noterez que dans le roman, le jeune héros est prêt à tordre le cou, de son propre aveu, à sa copine, parce qu'ils ne s'aiment pas ou plus : ils jouent aux amoureux à la manière des années 1950 pour gagner des vues extraterrestres sur un genre de YouTube, parce que les extraterrestres sont fascinés par les clichés humains : dans ce cas, l'amour vrai est éternel, donc si jamais le héros devait se séparer de sa copine, il serait condamné et puni pour fraude par les extraterrestres.

Dans le roman, le jeune héros, dont la couleur de peau ou la religion ou n'importe quel trait qui aurait freiné l'identification d'un lecteur raciste ou autres istes et phobe — est brillant : il progresse en dessin ce qui est logique quand on a une passion et qu'on veut mieux faire. Il est lettré et est capable de faire un discours après avoir été reconnu comme talentueux.



Le roman de 2017 n'est pas à ma connaissance traduit en français ; il est court, écrit dans un anglais très accessible car c'est un roman américain pour la jeunesse et que là-bas comme ici en France, le niveau de lecture a chuté avec celui de l'enseignement et de prospérité des populations, sous la pression bien sûr des élites et autres cartels mondialistes. J'ai dû survoler ce roman en moins d'une heure sur [archive.org](https://archive.org), donc j'ai forcément manqué des détails – mais je conseille fortement de lire le roman de Matthew Tobin Anderson avant de visionner le film. Et apparemment Anderson a signé de nombreux romans pour la jeunesse ou pour jeunes adultes dignes d'intérêt et bien écrit.

Quant à la production du film, son réalisateur scénariste Cory Finley en tête, ils méritent la liste noire ou si vous préférez un bannissement total de vos écrans, pour sa perversion d'un excellent récit au départ, alors qu'il était à l'évidence parfaitement capable d'une adaptation fidèle aussi bien dans l'esprit que dans la lettre : par ses provocations incessantes à la haine, ses insultes visuelles et dialoguées, Cory Finley et sa clique ne valent pas mieux que ces artisans du cinéma de propagande haineuse Nazes ou autres des années 1930 et postérieures.

53

Gardez cela bien en tête quand les institutions de France et d'ailleurs vous imposeront l'identification et la monnaie numérique et conditionneront l'accès à l'instruction frelaté, des services de santé qui suivront sans hésiter les ordres de vous rendre malade ou tuer, tout en continuant de vous fichet et receler vos données personnelles, vous manipuler et vous forcer à vous faire implanter des puces dans la tête en plus de vous avoir rendu accro à tout le reste.

A ce point de l'Histoire de l'Humanité, le comportement des élites planétaires peu importe le régime, mais tout particulièrement occidentales et françaises est inhumain, impardonnable et ne mérite aucune pitié. En cela, ***Landscape with Invisible Hand 2023***, une fois filtré ses provocations à la haine des hommes noirs comme blancs et son incitation permanente à se résigner au labinat, suicide ou extermination, peut être considéré comme un portrait assez juste de notre présent et de notre futur proche, quelles que soient nos couleurs de peau, croyance, conditions encore humaines pour si peu de temps.

Et au lieu de prendre ce tableau comme une raison de plus de tout laisser faire, réagissez froidement et prenez toutes mesures parmi les plus efficaces pour stopper la confiscation des richesses, du pouvoir, l'orchestration des crises et les sabotages de la prospérité du monde entier et autres génocides en cours, même si cela implique de renoncer à vous laisser contrôler et confisquer votre humanité par vos téléphones, internets et autres institutions prétendant agir pour le bien commun alors que dans les faits, constamment, ils font l'exact contraire et les êtres humains mesquins et avides qui se cachent derrière s'enrichissent systématiquement de la misère et des désastres qu'ils fabriquent.

SPIDER-MAN : SEUL CONTRE TOUS, LE FILM DE 2023

54



# Spider-Man:

## Across The Spider-Verse

Chat-GPT & Midjourney

présentent... \*\*

**Woke. Attention**, les membres de la production chargés des effets spéciaux de ce film se sont plaints de conditions de travail inhumaine, parce que les réalisateurs producteurs ne voulaient pas travailler sur un storyboard ou des cinématiques, seulement sur des plans achevés qu'il fallait constamment refaire parce qu'ils changeaient constamment d'idée. Donc, en payant pour voir ce film,

vous encouragez une production criminelle **qui fait son beurre sur le burn-out de leurs employés** et qui a donné tous les signes qu'elle recommencerait à la première occasion. Traduction du titre : L'homme-araigné: à travers l'araignée-verse (l'univers de l'Araignée). Titre français : Spider-Man: Seul contre tous (en anglais : Spider-Man: Alone against all) Ce film animé est la suite du film animé Spider-Man: Into The Spider-verse (2018). Sorti en France pour le 31 mai 2023. aux USA et en Angleterre pour le 2 juin 2023. Sorti en blu-ray + 4K américain SONY US le 5 septembre 2023, **anglais le 11 septembre 2023, allemand le 14 septembre 2023**, français le 4 octobre 2023.

De Joaquim Dos Santos, Kemp Powers et Justin K. Thompson, sur un scénario de Phil Lord (également producteur), Christopher Miller (également producteur), David Callaham, d'après la bande-dessinée [i]Marvel: Spider-man d'août 1962 parue dans Amazing Fantasy #15 de Stan Lee et Steve Ditko et le film Spider-Man: Into The Spider-Verse 2018. **Pour adultes.**

(Fantasy, multivers, **woke**) « Faisons les choses différemment cette fois. Vraiment différemment. Son nom, c'est Miles Morales. Il a été mordu par une araignée radio-active. Et il n'est pas le seul. Il n'a pas toujours eu la vie facile. Et il n'est pas le seul. Et maintenant il n'a plus personne pour l'aider. Et il n'est pas le seul. Vus pensez que vous savez le reste. Vous ne le savez pas. Je pensais savoir le reste, mais, je ne le savais pas. Je ne voulais pas lui faire de mal. Mais je lui en ai fait. Et il n'est pas le seul. »

Chelsea, à New-York, sur la Terre-65 — le monde de Spider-Gwen. Gwen Stacy s'éclate sur son solo de batterie tandis que le reste de son groupe de rock (qui s'appelle apparemment The Mary Janes) attend qu'elle se calme. La chanteuse guitariste finit par la rappeler à l'ordre et Gwen arrêtant sa cymbale demande si la chanson est finie.



Personne ne porte de protection pour les oreilles, je ne vois vraiment pas comment Gwen a pu entendre que quelqu'un l'appelait, mais bon, l'expérience de la réalité semble encore et toujours échapper aux scénaristes et réalisateurs du 21<sup>ème</sup> siècle. Passons.

C'est un orchestre de filles, donc la chanteuse, fille à la crinière rouge demande à Gwen si elle va bien, puis la chanteuse. L'autre au cheveux noir reproche à Gwen de ne plus sortir avec elle, et je me demande ce

*que la troisième fille va lui reprocher encore, sans doute un truc encore plus intime ?*

*Gwen rétorque qu'elle n'a pas rejoint un groupe (de rock) pour pouvoir parler de ses sentiments au reste du groupe. Ce qui paraît évident, si vous connaissez la scène rock : ce n'est pas une troupe de théâtre et encore moins un groupe de thérapie.*

*La troisième rockeuse au clavier, une blonde d'allure garçonne rétorque que c'est pour exprimer ses sentiments qu'elle a rejoint le groupe et encore une fois, ce n'est vraiment pas ce que des rockeuses diraient : à l'évidence, on forme un groupe de rock pour jouer du rock, et si on a des sentiments à exprimer, c'est à travers les instruments ou en gueulant.*

*Gwen rétorque à ce propos qu'elle a rejoint le groupe pour frapper ses sentiments avec une baguette. Toujours aussi positive, la brune répond que Gwen va craquer. Gwen rétorque qu'elle va bien. Et pour ce joindre à ce qui ressemble plutôt à un lynchage, la chanteuse renchérit : « Ce n'est pas comme ça que parlerait quelqu'un qui va bien ? »*



*Et ma question immédiate, c'est, qu'est-ce qu'elle en sait : selon le genre de mesure et le groupe, la manière dont les gens parlent dépend*

*davantage du style de musique, de l'instrument joué et/ou de ce qu'ils ou elles prennent comme médicament ou drogue plus ou moins récréative. De mon expérience, si Gwen est une rockeuse à la batterie, son ton n'a absolument rien d'anormal, surtout si trois poufs prétendent la psychanalyser et savoir mieux qu'elle ce qu'elle ressent. Plus si ces filles ne sont pas là pour faire de la musique mais discuter de leurs sentiments, au lieu de répéter et jouer de bonnes chansons, qu'est-ce qu'elles fichent encore ici : elles devraient plutôt être en train de faire une pyjama party, se faire des tresses, sécher le vernis de leurs ongles et se disputer sur laquelle ressemble le plus à une Barbie du film.*

*Bref, Gwen renverse sa batterie et sort, ce qui serait la réponse tout à fait ordinaire et saine d'esprit de n'importe quelle authentique rockeuse qui ne soit pas une serpillère, et ouvrant brusquement les portes de la salle de répétition ou de concert, elle va dans la lumière.*

*« J'ai toujours voulu être dans un groupe (de rock), c'est juste que je ne trouve jamais le bon. Dans mon genre de carrière, on se retrouve toujours à jouer en solo. Avant Miles, il y avait Peter... »*



\*

**« Vous n'êtes pas *mon* Vautour ? »**

\*

Et à ce compte-là, tu n'es pas « mon » Spider-man. Juste, comment

Gwen peut-elle réaliser dans son monde qu'un intru est *dessiné* différemment : elle vit déjà dans un monde de toons, pourquoi un toon de plus dessiné au trait l'étonnerait ? Est-elle consciente qu'elle est un personnage rendu en 3D par un logiciel quelconque sur un écran de cinéma ?

Apparemment la planète de Spider-Gwen est une dimension où les pensées se matérialise forcément dans les reflets d'une vitre et où elle peut revêtir et ôter son costume rien quand se fauflant entre deux usagers du métro.

Le choix de la production de combiner un multivers avec superpouvoirs où tout est possible, et une réalisation confuse psychédélique est simplement déplorable : impossible de distinguer la métaphore des effets de style à l'écran du récit tel qu'il est censé se dérouler dans un monde physique réaliste.

L'écran est constamment bariolé, le montage épiléptique et je ne peux m'empêcher que quelqu'un essaie de m'hypnotiser pour m'empêcher de réaliser que le film est nul. Et aussi de penser que les réalisateurs ont dû visuellement s'inspirer du film animé **Waking Life 2001** de Richard Linklater sans jamais réaliser que Linklater utilisait le style de ses images pour représenter différentes sortes de rêves — tout en faisant à chaque instant une démonstration claire, sans confusion possible alors que le sujet était particulièrement confus — les différents états de conscience et le rapport des rêves au temps et à la vie.

Comparez aussi avec le formidable dessin animé **Paprika 2006**, adaptant un roman cyberpunk construit à partir de véritables rêves, où là encore l'enquête policière est constamment au bord de la crise de schizophrénie et le rêve de se confondre avec la réalité — et pourtant Satoshi Kon maintient une narration limpide et permet au spectateur de retrouver constamment le sens de la réalité des événements auxquels il assiste, peu importe que des hallucinations ou les hypothèses encore à vérifier s'y superposent.

**Spider-Man Across The Spider-Verse 2023** m'aura fait constamment l'effet d'une espèce de grand cirque d'effets spéciaux, une gesticulation permanente masquant le vide des intrigues, des

personnages, qui semblent tous sortir d'un quelconque logiciel d'autogénération d'images proposant à l'infini des variantes d'une même image mélangée à d'autres, qui finissent par se ressembler toutes.

C'est aussi le problème de tous les films ou séries basés sur des réalités alternatives : vous aurez beau multiplier les clones et faire croustiller les réalités, elles se diffusent toutes et le spectateur ne peut s'identifier à personne d'assez stable (jeu de mots à l'attention des initiés...) pour persister dans ses émotions et ses souvenirs.

Certains films, certains albums de musique, sont souvent signalés comme cherchant à faire revivre l'expérience d'un trip bon ou mauvais provoqué par la prise de drogue ou une crise. Le cinéma et ses effets d'optiques, pratiques ou infographiques a, depuis les premiers courts-métrages, voulu à l'instar des illusionnistes de cabaret, faire halluciner les spectateurs, donner l'impression de voir l'irréel – et pour y arriver, encore fallait-il au moins donner les moyens au spectateur de comprendre ce que le réalisateur montrait d'une certaine manière était bien la réalité, tandis que dans une autre scène ou plus tard dans la séquence, le réalisateur montrait autre chose que la réalité : le surnaturel ou le futur ou le passé ou la folie du point de vue du héros, voire l'autre monde quand il mourrait et ainsi de suite.

Le personnage de Spider-Gwen est complètement woke : dans son monde, elle remplace Spider-Man, Peter Parker est un monstre dans son monde, un raté, un apprenti savant fou qui teste sur lui-même ses drogues, parce qu'il voulait être comme Gwen. Aka une femme ? C'est une métaphore, il voulait changer de sexe, et après quoi il a réalisé qu'il n'était plus qu'un monstre de foire ? Les métaphores wakes sont toujours catastrophiques...

Mais il y a bien sûr pire : elle, et toutes les autres wokettes déguisées en spiderettes se comporte comme une garce insolente faisant passer tous les mâles pour des inutiles dont la vie comme l'avis ne vaudrait pas un clou (tiens, encore un jeu de mots – mes neurones auraient-ils de nouveau accès à un niveau d'oxygène supplémentaire). Elle rencontre un spider-man d'une autre dimension et préfère ne pas l'avertir que le vautour arrive juste derrière lui – aka le faire tuer. Cela

n'arrive pas, juste parce que les scénaristes ont décidé que non, pas cette fois, ils ont encore besoin du personnage pour servir de faire-valoir à la spiderette africaine enceinte de quoi ? Neuf mois ?

Bref je croyais regarder un film consacré au Spider-Man et me voilà à écouter Gwen me parler de ses sentiments – ce qu'elle prétendait ne pas avoir envie de faire — et j'ai maintenant l'impression de lire une mauvaise fan-fiction de type Angst. Et quand je réalise cela, voilà que le film me balance des flashes stroboscopiques dans les yeux, sans doute pour me faire avoir une crise d'Épilepsie ?

Est-ce que la production compte m'envoyer un nouvel effet à vomir à chaque fois qu'elle redoutera que le spectateur découvre un nouveau trou de scénario ? Ah, c'est parce que les intrus clignotent quand ils ne sont pas de son monde, parce que son monde est une réalité virtuelle attachée sur un écran et que le fichier vidéo a un problème quand il s'agit d'incruster l'image d'un autre écran ?



Une petite seconde. Peu importe la réalité alternative, ce devrait être une réalité de la même valeur que la réalité originale — de Miles Morales, ou du spectateur. Si Spider-Gwen vit dans une réalité où le monde est un écran dont les personnages clignotent, ce n'est pas une réalité virtuelle, c'est un jeu vidéo ou un film que quelqu'un regarde.

Vous comprenez la prise de tête ? L'approche des lois fondamentales de l'univers du film est paradoxale : le film n'a aucune chance de tenir debout ou de raconter une histoire qui ait du sens, puisqu'il confond la réalité et ses représentations dans la manière même dont il a été conçu : c'est comme si un cuisinier comptait servir à un client payant un plat de spaghetti peint à l'huile pour attendre de lui une réponse à la question de si les spaghettis al dente était à son goût, et s'indigner qu'il ne soit pas capable de se servir dans son assiette.

61



Mais il est vrai que les films que les studios produisent depuis dix ans s'adressent à des foules rendues confuses et par la propagande, et par l'ignorance, et par un virus fabriqué pour s'attaquer à l'oxygénation du cerveau, donc au quotient intellectuel de gens qui préfèrent s'abrutir sur des jeux vidéos plutôt que de (ré) apprendre à lire et à imaginer.

Des gens qui payent des abonnements pour détruire plus vite la planète qui les nourrit quand ils ont faim, les abrite et les réchauffe quand il fait froid et sur le sol de laquelle ils se tiennent debout. Plus rien d'étonnant à ce que les patrons de l'industrie du cinéma et des séries méprisent à ce point le public.

***Spider-Man Across du Spider-Verse 2023***, consistant essentiellement à un défilé de Spider-Man alternatif mâle ou fenêtré avec inserts à l'écran de cartouches censées figurer celles d'une case

de bandes- dessinées, mais qui font penser à un bonus de blu-ray commentant le film en court de quelques détails piquants du tournage et que vous pouvez facilement manquer.



*Si Spider-Man est mort, quel intérêt d'aller voir d'autres films ou dessin animés suivants, et quelle tristesse de revoir les précédents ? Et est-ce que vous croyez vraiment que tuer nos héros vont rendre vos ersatz minables plus populaires ? Que nous allons nous contenter de bouffer vos sous-merdes parce que vous nous avez volé nos originaux ?*

Mais là où la production vous arrache vraiment au récit, c'est en plantant les couvertures des bandes dessinées apparemment originales où le Spider-Man du moment (Miguel Morales ?) serait apparu... en kiosque dans la réalité et pas dans un monde alternatif d'un multivers, et non, ce n'est pas la même chose.

Le seul cas de figure où ce serait la même chose, c'est quand tous les mondes alternatifs sont le produit de l'imagination d'un seul héros, comme dans le roman L'univers en Folie de Fredrik Brown, car le monde alternatif s'est strictement conformé à son imagination, comme un rêve, ou un fanstasme de comateux, beaucoup n'étant en réalité végétatif comme l'ont déjà prouvé plusieurs équipes, tandis qu'on continue en France de les tuer pour revendre leurs organes et libérer

des lits pour continuer à détourner le budget de la Sécurité Sociale vers des poches toujours plus remplies.

**Spider-Man Across du Spider-Verse 2023** est à réserver strictement à qui a aimé le premier film et qui a du temps à perdre, et des neurones dont il souhaite précipiter l'agonie et l'expiration définitive, avec ou sans drogue plus ou moins récréative. Spider-Gwen est la seule véritable héroïne du film, et ce n'est qu'une Marie-Sue garce wokette de plus des années 2020, qui les fabriquent à la chaîne : aucune raison de s'intéresser à son sort, pas plus qu'à celui de toutes les autres, ce ne sont que des caricatures de propagande servant dans la réalité des objectifs abjectes.



Je compatis avec les infographistes qui ont été martyrisés et dont l'espérance de vie a été réduite pour produire ce film, mais je ne les consolerais pas : ils auront souffert pour rien, et même pire, seulement pour participer au grand lavage de cerveaux actuel de la population visant à éviter un soulèvement contre les plus riches crapules de cette planète. Et curieusement, dans la réalité, la Terre ne connaît aucune Terre alternative : laissez faire n'importe quoi, laissez-vous raconter n'importe quoi — et vous n'aurez aucune chance d'échapper à votre triste destin, alors qu'il n'est jamais joué avant le dernier pas qui compte.

En conclusion voyez, écoutez ou lisez autre chose de beaucoup plus intéressant — et pourquoi pas les authentiques bandes dessinées Spiderman d'époque. Je me souviens avoir passé de merveilleux moments l'été en découvrant ces bandes dessinées qu'on ne nous achetait que les mois d'été — et je ne les lisais pas d'une autre manière que les autres bandes dessinées ou roman, en prenant le temps d'imaginer tout ce qui arrivait sur la page, à la vitesse où cela serait arrivé dans la réalité, avec toutes les sensations, les voix des personnages, les bruitages, la profondeur de champ et toutes les couleurs et les textures des plus réalistes à la place des aplats criards aux couleurs tramées, et de l'encre qui bavait.

Et c'est peut-être pour cela que la débauche ou l'orgie de styles graphique à l'écran me laisse froid : parce que l'écran de mon imagination a toujours réajusté le style de la bande dessinée à une expérience plus réaliste et saisissante que de bêtes aplats ou des effets spéciaux.

## L'EXORCISTE DU VATICAN, LE FILM DE 2023



# The Pope's Exorcist 2023

### Double fraude\*

**Toxique criminogène** : *le film accrédite les prétextes permettant à des escrocs et des monstres tout à faits humains de commettre des crimes et escroqueries bien réelles permettant tortures, viols et meurtres en général d'enfants en prétendant raconter la réalité. De fait, il facilite la réalisation de crimes et d'escroqueries dans la vraie vie.* Titre

français : *L'Exorciste du Vatican*. Sorti en Angleterre le 7 avril 2023, aux USA le 14 avril 2023, en France le 10 mai 2023. De Julius Avery,

sur un scénario de Michael Petroni, Evan Spiliotopoulos, R. Dean McCreary, Chester Hastings, Jeff Katz d'après les « mémoires » de l'exorciste, Gabriele Amorth ; avec Russell Crowe, Daniel Zovatto, Alex Essoe, Franco Nero. **Pour adultes.**

(Horreur kilométrique)

*Lorsque nous nous moquons du Diable et que nous nous disons qu'il n'existe pas, c'est là qu'il est le plus heureux. Le Père Gabriele Amorth, Exorciste en chef du Vatican de 1986 à 2016.*

**Traduisez :** lorsque nous nous moquons que quelqu'un qui n'existe pas et nous nous disons qu'il n'existe pas, c'est là où quelqu'un qui n'existe pas ressent une émotion qu'il ne peut ressentir parce qu'il n'existe pas. Ce boniment toxique est bien entendu de l'exorciste professionnel qui gagne sa vie en persuadant ses victimes que le Diable existe.



*Le père. Celui qui se place de telle manière qu'en cas de photo de lui, l'éclairage fasse toujours un halo autour de sa tête. Incidemment un signe classique de possession démoniaque.*

*4 juin 1987 à Tropea en Italie. Dans la nuit noire, un prêtre à Vespa arrive à l'entrée d'une sorte de ferme — simple brèche dans un mur éclairée par la lueur jaune orangée d'un lampadaire à césium. Le*

*prêtre doit bien connaître la maison car il tourne sans hésiter ni ralentir dans la brèche du mur, sans aucune visibilité.*

*Et pourtant dans l'obscurité, des gens sont massés dans la cour, chandelle allumée à la main, en vêtements noirs. Les bâtiments derrière eux sont étrangement baignés d'une clarté verte peu vraisemblable, à moins d'une enseigne néon.*

*Le prêtre a stoppé sa vespa, en est descendu avec une mallette rappelant celle d'un médecin ou d'un mécanicien, et sans s'annoncer ni se présenter, ni être accueilli personnellement par quiconque, vient complimenter un homme assis au bas d'une fenêtre éclairée de la bâtisse décorée de fleurs, d'une croix, d'une statuette de la Vierge Marie priant et d'un petit Jésus dans les bras d'une autre Vierge Marie, sans doute un Dopplegänger ? Bref, l'homme à caquette et barbe poivre et sel a l'air particulièrement réjoui au milieu de la nuit accosté par un inconnu qui semble particulièrement apprécier les attributs physiques de son cochon, et non, ce n'est pas une métaphore. Le barbu répond « seulement les meilleurs, mon père ! » et j'ose supposer qu'il parle bien de son cochon.*

*Un prêtre plus jeune (ils semblent se reproduire entre eux) ouvre la porte de la bâtisse que nous supposons être la même que celle de la fenêtre — mais rien à l'image ne le prouve, et explique au prêtre à la valise que c'est « par ici ». Il n'y a cependant qu'un seul chemin — une seule pièce, occupée par un couple au garde-à-vous et une petite fille assise à la table pour dessiner sans la pénombre, sa propre bougie n'étant même pas allumée et les autres éclairant très peu. Mais nous retrouvons la même clarté verte que dehors, qui semble cette fois tomber du plafond qui n'a aucune fenêtre ou puits de lumière, alors que dehors, la clarté semblait provenir d'en haut à droite de la bâtisse. Et en 1987, ces gens n'ont à l'évidence pas l'électricité, malgré le lampadaire à l'entrée. Une fois encore, la fenêtre de l'unique pièce — et pourtant la bâtisse semblait bien plus grande que cela — est puissamment illuminé de la clarté verte, comme si la soucoupe de David Vincent avait atterri juste devant. Il semblerait qu'il s'agisse de la même fenêtre devant laquelle se trouvait assis l'homme au cochon, mais lui-même ne baignait pas dans une clarté verte, et il ne projette pas non plus son ombre contre les carreaux et voilages.*

*Le prêtre a posé sa mallette sur une table, mais nous ne l'avons pas pu faire et il n'a pas pu le faire : il a seulement fait trois pas en entrant de la pièce et n'a jamais approché la table. Il a bien ôté son chapeau en entrant, qu'il dépose maintenant à côté de la mallette sur la table.*

67

*Le jeune prêtre qui l'a fait entrer lui dit d'une voix qui aurait dû être basse mais doit s'entendre parfaitement à travers la pièce entière et probablement dans la chambre voisine — car bien entendu ce n'est pas « par ici » que cela se passe — « Le garçon montre tous les signes classiques de possession, Père Amorth. »*

\*

Et je ne peux résister à la tentation de vous lister « *tous les signes classiques de possession* ».

### **Comment savoir si vous êtes possédé par le Diable**

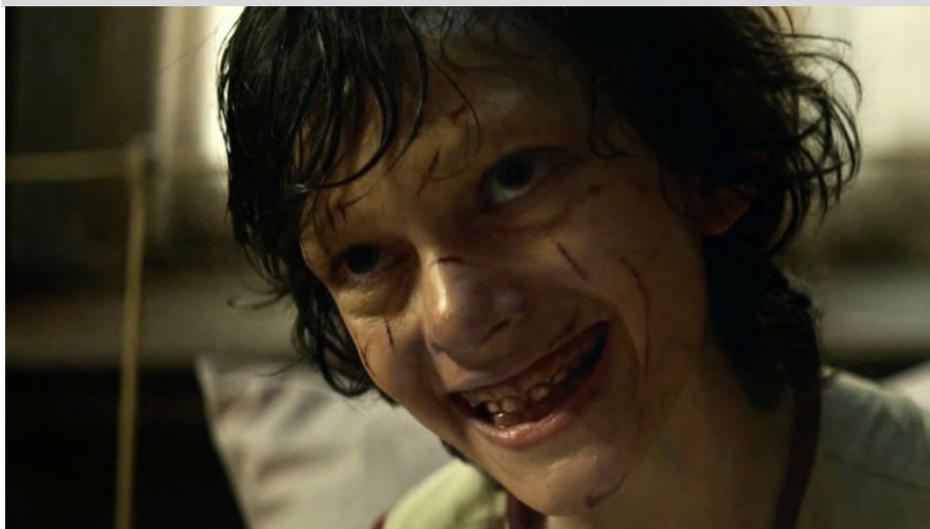
<https://www.caminteresse.fr/sante/voici-comment-savoir-si-vous-etes-possede-par-le-diable-125457/>

**1°) Votre force est décuplée et vous lévitez :** les prêtres exorcistes et les parents ont été condamnés à seulement six mois de prison pour « négligence ayant entraîné la mort » après avoir notamment avoir forcé la jeune Annelise Michel, épileptique, à entre autres enchaîner 600 genuflexions qui, à 16 ans, lui rompent les ligaments du genou.

**2°) Vous êtes victime d'hallucination** tandis que vous dormez ou constamment diffusé sur vos écrans et à la radio, en particulier après avoir combiné certains médicaments et consommé des champignons magiques, avoir exploré les limites de votre consommation de cannabis ou avoir été exposé de manière répétée à des suggestions toxiques de type hypnotique (« ...réchauffement climatique... sentiment d'insécurité... si je n'ai pas été gravement malade, c'est grâce à la vaccination... c'est pour votre bien... la Guerre c'est la Paix etc. ») et après avoir été tabassé, gazé et abattu par un CRS.

**3°) Vous parlez une langue inconnue,** c'est-à-dire que je ne connais pas. Autrement dit, vous êtes migrant, vous avez étudié, vous savez parler à l'envers ou en verlan (aucune difficulté si vous vous entraînez),

*vous parlez en portugais alors que votre interlocuteur croyait que vous parliez en espagnol, vous parlez chinois, vous parlez latin (personne ne comprend le latin lorsqu'on le parle et tout le monde le prononce différemment), vous avez des gaz, vous chantez en yaourt comme Céline Dion quand elle oublie ses paroles, le sonotone de vos parents ou de votre exorciste est défectueux, vous être en train de regarder la télévision et la connexion est défectueuse tandis que vous bougez les lèvres parce que si vous lâchez un chapelet de jurons, vous risqueriez de vous faire exorciser. Et peut-être aussi que vous êtes simplement un extraterrestre qui demande son chemin et qui n'a pas de bouche, donc il utilise la première venue qui fonctionne.*



*Le fils. J'étais certain qu'il y aurait un dentiste dans le coup...*

**3°) Vous ne pouvez pas vous empêcher de blasphémer, et alors ?**

*Tous les religieux prétendent parler au nom de Dieu alors qu'à l'évidence, ils ne sont pas le Dieu au nom duquel ils prétendent commander aux croyants. Plus ils n'hésitent jamais à remercier Dieu quand leurs crimes de pédophilie sont prescrits parqu'aussi bien leurs autorités religieuses que la justice, les parents et la paroisse tout entière les a laissé faire plus de trente années durant, et qu'en plus ils s'en vantent pour obtenir quelque indulgence. Plus si tu me regardes (même pas), tu blasphèmes parce que c'est moi qui décide qui et*

quand il ou elle blasphème, surtout si je veux sa femme, sa fille, son petit garçon et ses économies en plus du reste. D'ailleurs je prends toujours un couteau avec moi pour aller danser en discothèque, au cas où quelqu'un qui aurait quelque chose que je veux, blasphèmerait, même pas devant moi : on est croyant ou on ne l'est pas.

En retour, le père Amorth demande si la famille a consulté un médecin, ce qui prouve que c »est bien la première fois qu'il met les pieds dans cette maison. On note à l'écran que le père Amorth ne porte pas son col blanc en évidence — ni aucun signe religieux. Autrement dit, on laisse entrer n'importe qui dans la cour de cette ferme, quand bien même une petite foule serait rassemblée à deux pas et un vieux serait assis sous la fenêtre avec un cochon.

Le jeune prêtre répond que la famille a consulté de très nombreux docteurs — apparemment pas le professeur Raoult, mais possiblement Agnès Buzin et le reste de la clique qui émarge chez Pfeizer et la World Company. Vous savez, ceux qui vous renvoie chez vous avec un Dafalgan quand vous risquez de mourir d'une myocardite ou d'un AVC dans l'heure et qui vous mettent sous oxygène par voies aériennes quand votre sang ne peut pas transporter d'oxygène à vos cellules parce qu'il charge du quantité spectaculaire de micro-caillots alors qu'ils le savent très bien. Vous savez, les mêmes qui, quand bien même ils seraient spécialistes en cardiologie, font semblant d'ignorer ce qu'est une thrombose et leurs signes avant-coureurs et qui cherchent à forcer votre vaccination pourtant connue pour multiplier exponentiellement vos micro-caillots donc les thromboses, donc les myocardites et les AVC en plus de vous donner le COVID et autres bagatelles de type cancers et maladies si rares qu'elles étaient inconnues avant la vaccination.

Voilà-t-y pas que le père Amorth demande à son collègue de travail quels sont les signes de la possession. Réponse du prêtre : le garçon parle anglais. Oui, je sais, beaucoup de critiques négatives sur IMDB se sont posés la question de si ce film avait d'abord été prévu pour être une comédie et c'est fort possible.

*Le père Amorth demande alors — toujours en italien, toujours devant les parents et leur petite fille qui faisait semblant de dessiner juste avant — si le garçon a déjà parlé anglais. Le prêtre lui répond que jamais, pas une seule fois auparavant. Cependant, il reste scotché devant MTV toute la journée et ne cesse de rapper dans cette langue, mais cela ne compte pas, bien entendu.*



*Les seins... Mais qu'est-ce que t'as Doudou, dis-donc ? Oh-Ah cis, Oh-Ah cis c'est bon, c'est bon. Ah oui-iiii ! Ah bon ! — Pas trop échancre mon pull ? C'est pour un exorcisme ! (le père) Non, non — (le fils) Non, pas du tout. Et le saint esprit se plaque la paume de sa main sur sa figure et pleure.*

*Le père Amorth demande alors au jeune prêtre si la famille a la télévision. Apparemment, il n'a pas remarqué en arrivant que la famille n'avait pas l'électricité. Le prêtre répond qu'il croit que la famille a la télévision. Le père Amorth semble avoir une révélation. Et en effet dans la chambre à côté Madonna se trémousse avec un crucifix en chantant que cela lui procure les mêmes sensations que si elle était encore vierge. Plus tard, elle chantera que quand elle appelle Son Nom, c'est comme si elle disait une prière. Mais c'est seulement un blasphème !!! Appelez un exorciste, vite !!!*

*Le père Amorth remercie le jeune prêtre et va s'intéresser de plus près à la petite fille qui s'est remis à faire semblant de dessiner : porterait-elle une quelconque marque du Diable sur son corps nu ou à l'intérieur de quelque orifice. Oui, c'est une preuve d'un pacte avec le Diable qui expliquait très certainement pourquoi son frère serait possédé désormais.*

*Avec un soupir de satisfaction, le père Amorth constate que l'enfant est encore aussi fraîche que les restes du repas que les parents se sont abstenus de débarrasser, spécialement pour la venue d'un exorciste. Peut-être même un peu plus fraîche. Le père, qui est très grand, porte une barbiche à la manière d'un bouc, a des gros grains de beauté sur le visage et une peau malsaine en plus des orbites enfoncés et des valises, sans oublier les oreilles toutes rouges — possiblement l'excitation de l'éminence d'un exorcisme — demande à la petite fille ce qu'elle dessine.*

*La petite fille ne semble pas se troubler qu'un étranger grand, moche et velu se mette à la coller. Elle doit avoir l'habitude. Elle répond, un oiseau. Nous ne voyons pas pour l'instant ce qu'elle appelle un oiseau, mais comme le prêtre s'assied à la table, il la complimente. La bougie sur le bougeoir devant la fillette est toujours éteinte, la clarté verte qui vient de la gauche du prêtre et en face de la fillette doit lui suffire. Incidemment, il ne peut s'agir de l'éclairage public au césium.*

*Le père Amorth, tout en parlant, craque une allumette tout en lui racontant qu'il a un travail très important à faire pour elle. Puis il lui demande s'il connaît leur père à tous les deux. Elle répond que oui, ce qui a quelque chose de bibliquement alarmant, compte tenu du sens entier du verbe « connaître » dans les Ecritures, un emploi survenant habituellement après celui de l'expression « se mettre nu » ou alternativement lorsque le verset évoque un viol par qui s'expose à sa victime « voir quelqu'un nu », cf. Moïse.*

*Je ne suis pas certain du tout qu'un prêtre demanderait — sans se présenter ni autorisation des parents — à une petite fille si elle connaît « notre père », ou encore, en cas de réponse négative, si elle voudrait le connaître mieux et dessiner un autre genre de petit oiseau, à la*

*condition bien entendu que ce soit le genre ailé que la fillette soit bien en train de dessiner, nous n'avons toujours rien vu à l'écran.*

*Le père Amorth (prononcez « amorphe » ?) se penche vers la fillette et lui déclare qu'elle peut aider son frère : elle doit répéter leur père à eux deux continuellement. Et qu'elle ne soit pas distraite. Implacable. Et lui demande si elle a compris, en commençant à la toucher, devant les parents de la petite fille qui n'ont pas changé de posture depuis avant l'arrivée du père Amorth. Et si c'était un piège de la police pour capturer le père Amorth ?*

72



*... Et prie. C'est la faute du Diable si nous tripotons des petits garçons et nous violons des nonnes. Mais laissez-nous continuer nos exorcismes, nous nous débrouillons très bien tous seuls. Hé, petite, est-ce que tu connais ton père ? Je veux dire, notre père ? Je veux dire ton Notre Père ? Non, pas ton autre père, mon notre père ! Enfin, la prière, quoi !?! Comment ça, tu ne connais que « Je vous salue Marie » ? Sale woke, va !*

*Dans ce plan, avec une meilleure mise au point, une contreplongée, il semblerait qu'une lampe électrique avec abat-jour soit effectivement posé dans une niche du mur d'en face. Pas de plafonnier cependant. Pourquoi alors une telle pénombre et autant de sources potentielles d'incendie ? Empêcher les gens d'y voir clair est-il si important quand*

*on appelle un exorciste chez soi ? Mais quand exactement les parents ont réclamés un exorcisme ? Pourquoi ils sont incapables de prononcer un mot à l'écran ? Pourquoi n'ont-ils pas accueilli le père Amorth ? Pourquoi n'ont-ils pas réclamé de prime abord sa bénédiction en tant qu'homme d'église non détroqué comme c'est la tradition quand on est (très) croyant ?*

*Puis le père Amorth se met soudain à parler en latin !!! Appelez un exorciste, viiiiite !!!*

\*

Il n'y a strictement aucune différence entre cet adaptation de « mémoires » d'un prétendu exorciste officiel de l'Eglise Catholique, et n'importe lequel des films d'horreur génériques qui se succèdent depuis qu'un film en particulier comme **The Omen 1976** (*La Malédiction*), ou **The Amityville Horror 1979** (*La maison du Diable*) ou **Poltergeist 1982** aura eu du succès.

Le cas de ***l'Exorciste du Vatican*** est considérablement aggravé par l'aspect criminel des activités du prêtre Gabriele Amorth — 50.000 exorcismes pratiqués et pas un seul des pédophiles et autres blanchisseurs d'argent sale mafieux du Vatican dénoncés. Des exorcistes, il y en a toujours eu et il y aura encore plus tant que religieux, pervers et trafiquants de drogues légales comme illégales continueront de s'entendre pour abuser des plus faibles forcés à l'aliénation mentale par leur entourage : tous les prétextes sont bons pour gagner du fric, de la gloire, du pouvoir et des occasions de harceler, torturer, violer et mutiler les plus faibles : il suffit de dire qu'il ou elle a un démon en lui, et il ou elle se retrouve vite avec un exorciste ou ses accessoires en lui. Cela fonctionne comme un lynchage, avec un meneur qui accuse, la meute qui suit, et un certain nombre d'individus, dont les voyeurs, qui profitent.

Dans le cas particulier de ce film, les profiteurs sont le studio, la production toute entière... et de fait, les spectateurs qui verraient le film pour le spectacle de la possession démoniaque prétendue authentique, un peu comme on visitait les asiles d'aliénées pour se repaître de la déchéance et de l'impudeur forcée des prisonniers ou comme on allait

(et on va encore dans nombre de pays) assister à des exécutions ou des châtiments publics.

Il est extrêmement grave de faire passer de la fantasy urbaine pour la réalité, même s'il s'agit du fond de commerce des sectes et des religions, et des dictatures comme l'administration Biden l'a encore démontré en essayant de faire croire à une invasion de soucoupes volantes extraterrestres tandis que l'ordre était donné d'abattre des ballons météo – chinois d'abord, puis seulement américains : ah, cet authentique militaire américain qui en conférence de presse déclare en clair qu'il ne sait rien des ballons météos que ses avions de combat abattent pour épater la galerie et termine par « Verrouillez bien vos portes la nuit » sous-entendu parce que les extraterrestres vont venir mordre vos orteils si vous ne le faites pas. » Réponse d'Elon Musk lors de son interview par Tucker Carlson : si les extraterrestres existaient, il en aurait un avec lui à chaque fois qu'il veut décrocher un contrat.

D'un point de vue strictement cinématographique, l'Exorciste du Pope se présente comme une juxtaposition de vignettes resucées essentiellement du la Malédiction pour les scènes où de pauvres acteurs et actrices prétendent menacer le prêtre, et pour le reste on dirait une copie de copie de ces médiocres séries et films du câbles américains dont les scénarios sont strictement écrits en fonction de ce que les trucages numériques du moment pourront coûter.

De manière très étonnante, mais facilement explicable, il n'y a absolument aucune mythologie ni lois surnaturelles, alors que les procès en sorcellerie et autres manuels d'époque fournissent à boire et à manger depuis la nuit des temps — avec d'innombrables personnages de fantasy, des descriptions de règles et rituels et de mondes infernaux bien sûr complètement contradictoires. Les cinq premières saisons de la série **Supernatural** avaient beau reformuler dans le style Americana ce genre de littérature, et avant elle **X-Files** dont **Supernatural** était une émanation — ces mythologies et ces lois existaient et avaient une cohérence, donc une vérisimilitude, une vraisemblance fictionnelle. Ce n'est pas le cas pour *l'Exorciste du Pape*.



*Je suis déçu : avec un titre pareil, je croyais vraiment qu'il montrerait l'exorcisme du Pape...*

Les explications qui viennent spontanément à l'esprit est que la production du film a écrit le scénario qui lui chantait à coup de clichés et de suggestion chat GPT sans avoir lu les « mémoires » sur lesquelles le film prétend se baser. Ou bien le prétendu exorciste se contentait pour écrire ses « mémoires » de surfer sur le baratin hystérique schizophrène inspiré lui-même d'une demi-digestion de tout ce qui a pu sortir dans les magazines, les romans, au cinéma et à la télévision depuis deux siècles, et donc n'a jamais disposé d'une description cohérente des affaires...

Surtout si son approche a toujours été de faire croire à l'existence de démons dans l'espoir que a) cela accrédiaterait l'existence des autres fadaises, propagandes et révisions historiques qui font la fortune des élites religieuses ; b) cela favoriserait son « accès » à quantité d'avantages inclus ceux en nature et flatterait son égo — plutôt que de travailler à dénoncer les abus et crimes que cachent les affaires de possession démoniaques dans la réalité, et d'empêcher les manipulations, les violences et les empoisonnements qui conduisent les gens à dire qu'ils entendent des voix, à se retrouver avec des maladies suggérées, à s'automutiler ou se laisser violer.



*Oui, là, c'est bien, nous ne serons pas dérangés. — Mon père, croyez-vous que l'éclairage sera suffisant pour le genre de vidéo que vous voulez que tournions ?*

Mais il est tellement plus facile de laisser sa hiérarchie violer des enfants, des femmes et des hommes, et tout faire pour étouffer des crimes et profiter de la petite entreprise qui ne connaît pas la crise.

Noter que l'Association Internationale des Exorcistes fondée par l'auteur des « mémoires » prétendument adaptées, Gabriele Amorth — a officiellement condamné ce film.

Mais bien sûr pas parce qu'il essaie de faire croire à la réalité des possessions démoniaque, — ce qui revient à inciter les gens à croire au Diable, donc à lui vouer un culte, — mais pour son *sensationnalisme* et pour tenter de faire accroire que les membres de l'église catholique pourraient être capables de la moindre malveillance.

Comme quoi , à trop vouloir faire l'ange, on fait la bête... Fuyez.

BELLE LE FILM ANIME DE 2021

77



## Belle 2021

**La victoire en chantant, en gardant toutes ses dents\*\***

Titre original : 竜とそばかすの姫, Ryū to Sobakasu no Hime, le dragon et la princesse aux tâches de rousseur. Sorti au Japon le 16 juillet 2021, en France le 29 décembre 2021. en blu-ray japonais le 20 avril 2022, américain le 17 mai 2022, en blu-ray +4K anglais le 27 juin 2022, français le 29 juin 2022 ; annoncé en blu-ray +dvd américain métal SHOUT FACTORY le 1<sup>er</sup> novembre 2022, annoncé en Espagne coffret 3br+CD le 29 novembre 2022. **Anoncé le 13 septembre en 4K français @ ANIME FR.**

De Mamoru Hosoda (également scénariste), avec Kaho Nakamura, Ryō Narita, Shōta Sometani, Tina Tamashiro, Lilas Ikuta, Kōji Yakusho, Takeru Satoh. **Pour adultes et adolescents.**

*Bienvenue au monde de U. U est l'ultime communauté virtuelle créée par cinq sages appelés les Voix, qui la gouvernent. C'est la plus grande société Internet de l'Histoire et elle continue de grandir avec plus de cinq milliards d'utilisateurs enregistrés. Lancez l'application U. U utilise le dernier cri de la technologie de partage de corps qui permet à chacun de se détendre, se réunir et s'amuser. Dans U, votre avatar est appelé un As. Il est automatiquement créé en se basant sur vos informations biométriques.*



*Curieusement, le monde virtuel de **Belle 2021** a tout du cauchemar final de **Paprika 2006**, lorsque la population entière se met à confondre rêve et réalité dans une immense parade en marche vers l'anéantissement final.*

*U est une autre réalité. As est un autre soi-même. Dans la réalité vous ne pouvez jamais repartir du zéro, mais vous pouvez toujours le faire dans U. (chanté) « Allez, venez tout seul ou par millions, suivez le rythme, claquez vos talons, laissez votre cœur danser, plongez dans la mode, traversez en volant ce moment jamais raconté, jamais nommé et tendez vos mains pour attraper le croissant de la Lune, et si parfois je ne sais pas m'exprimer, je veux quand même te connaître. » Vous pouvez vivre comme un autre vous-même, vous pouvez commencer une nouvelle vie, vous pouvez changer le monde (NDR : un qui n'existe pas). (chanté) « Le temps n'attend personne ».*

Une jeune fille aux cheveux noirs émerge de sous sa couette en nage, pour reprendre son souffle, étreignant un micro. Les oiseaux chantent dehors, le soleil brille par la fenêtre et quelqu'un l'appelle alors qu'elle est encore au lit : Suzu ! Quelqu'un qui se demande ce qu'il lui arrive. Elle répond rien du tout et tombe de son lit, faisant dégringoler tous ses livres.



Belle jette un voile pudique sur les dommages physiques et mentaux à la santé causée par l'abus des écrans et le manque de sommeil.

Habillée, elle fait le ménage, se verse du thé, le boit assise sur le perron de sa maison isolée dans la montagne verdoyante, tandis que son chien finit sa gamelle. Un jeune homme aux cheveux noirs, pantalons gris, mocassins et tee-shirt bleu sort de la maison et demande s'il veut qu'il la conduise quelque part. Elle refuse. Il lui demande si elle veut sortir dîner. Elle ne veut pas. Résigné, le jeune homme lui dit à plus tard et s'en va dans sa grosse voiture.

Sur l'écran du smartphone de Suzu, le portrait stylisé d'une jeune fille aux cheveux roses et aux yeux fermés, sous-titré du mot « Bell ». Des phylactères défilent sur tout l'écran : Bell est la fille la plus hot de U. — Ses chansons sont uniques — Elle chante avec tellement de confiance en elle ! — Le plus gros score d'audience sur cinq milliards d'utilisateurs. — Qui est-elle ?

La jeune fille assise sur son perron s'est figée. Son grand chien blanc relève la tête et gémit, inquiet. Elle soupire. Plus tard elle descend

*l'escalier de pierre pour rejoindre la petite ville au bord de la mer au bas des montagnes, puis la petite route. Elle franchit un pont, attend à l'arrêt de bus. Elle est seule dans le bus, arrive dans une gare. Ils sont trois dans le wagon. Il y a une fête dans son lycée ( ?) avec une fanfare féminine qui joue dans la cour sous un grand marronnier. Depuis une galerie en hauteur, Suzu regarde comme effarée la soliste saxophoniste jouer longs cheveux au vent tout en faisant les mêmes pas que le reste de la fanfare.*



*Le copié collé de la Belle et la Bête amène les seuls éléments inspirants du grouillement visuel du Métaverse 2.0. Dommage qu'une telle puissance créative ne soit pas au service d'une série d'animés adaptant fidèlement tous les anciens contes et légendes.*

*Suzu soupire : la soliste est si belle. La voisine revêche, tête baissée, yeux cachées par ses grandes lunettes, rétorque que Luka (la soliste ?) est la petite princesse de l'école. Deux autres filles plus loin dans la galerie s'extasient : des jambes longues et fines — qu'on dirait un mannequin professionnel !*

*La voisine intellectuelle de Suzu commente que les filles qui ne sont pas comme elle doivent être jalouse. Les deux admiratrices continuent : rien d'étonnant à ce qu'elle soit la chef de leur classe. — Elle attire les gens comme le Soleil. La voisine intellectuelle reprend : heureusement pour Suzu, elle est comme la face cachée de la Lune, celle qu'on ignore tout le temps. Suzu finit par répondre à l'intellectuelle – Hiro – d'arrêter de lui faire des réflexions. Mais Hiro n'a pas le temps*

*de répondre : un grand dadais armé d'une pagaie — Kamishin — vient de faire irruption dans la cour pour faire la promotion du club de canoé. Suzu déclare alors que Kamishin est incroyable : il a ouvert tout seul le club de canoé. Et Hiro de rappeler que Kamishin en est le seul membre. Et pour parler gentiment, tout le monde pense que c'est un clown.*

*Puis les deux filles s'arrêtent pour admirer un joueur de basket ball marquer des paniers contre un autre plus grand et plus large que lui — comme des dizaines de filles massées aux fenêtres d'en face. Suzu fait remarquer qu'elle n'aurait jamais cru que Shinobu devienne un jour si grand. Hiro demande si Shinobu est l'un de ses amis d'enfance. Suzu avoue que Shinobu un jour l'a demandée en mariage. Hiro est très étonnée et demande des détails. Suzu explique qu'il lui a dit qu'il la protégerait. Ils avaient six ans. Hiro est déçue, c'était il y a des années de cela.*

*Suzu rentre chez elle : toute seule elle passe le pont alors que le Soleil se couche. Elle s'arrête et regarde l'eau rose qui rougeoie. Oui, il s'est bien passé quelque chose il y a de cela des années : un fleuve en cru a emporté sa mère sous ses yeux, alors que celle-ci voulait sauver une petite fille oubliée sur un banc de galets. Depuis elle se demande pourquoi sa mère l'a abandonnée sur la rive pour une étrangère.*

\*

Un conte inspiré de la Belle et la Bête, oui, mais en revenant du symbole de Fantasy à l'indicible qu'il cache, en gros dans ce cas des drames familiaux qui lorsqu'ils sont révélés engendre forcément un flot d'émotions, que les chansons effectivement très belles amplifient comme toute bonne musique en est capable.

Bien sûr, il s'agit de romance, d'autres histoires que celles toujours bien réelles que cachent les contes et autres récits de Fantasy et de Science-fiction qui peuvent traverser les siècles et se métamorphoser sans fin. **La Belle et la Bête** est habituellement analysée comme la métaphore d'un mariage forcé, avec quelqu'un qu'on ne peut que détester au premier abord, et qui se transforme en le prince charmant dont on a toujours rêvé. Un récit en forme consolation qui certes peut

se réaliser à condition d'en avoir les compétences dans la vraie vie, et de ne pas se retrouver enfermé avec un vrai monstre.



*Elle préfère encore embrasser un sanglier qu'un blanc caucasien blond qui a des poils et cela, le métaverse 2.0 n'y changera rien.*

**La Belle et la Bête** est habituellement présenté comme descendant de la légende de **Psychée et d'Amour**. Là encore, un mariage forcé avec un monstre en apparence, mais en réalité le plus « doux » des monstres, l'Amour lui-même, que Psychée perd par sa propre « faute » (qui n'en est pas vraiment une, elle voulait juste voir le visage de son mari, ce qui paraît légitime), mais la faute représente autre chose, comme par exemple un manquement au respect ou à un autre devoir conjugal. La véritable aventure commence alors, avec une série d'épreuve que Psychée doit réussir – qu'elle ne pourra réussir sans l'aide d'un certain nombre de créatures ordinaires.

Le film **Belle** se décale donc avec justesse et habileté scénaristique des contes originaux pour tenter de résoudre au moins en dessin animé un genre de drame qui arrive constamment dans la réalité, et qui génère une infinité de drames toute aussi réel en cascade, qui font de la Terre un enfer pour une grande partie de la population.

A ce petit détail près : le film conforte le mythe que ce genre de violence est toujours perpétrés par les pères, quand dans la réalité les violences des mères causes directement tous les tueurs en séries de femmes, ce qu'étrangement nos médias se gardent bien de mettre en

lumière – Lisez Alice Miller, **c'est pour ton bien**, une lecture très dure mais édifiante sur comment les autorités choisissent de cacher les causes pour mieux laisser prospérer les effets : misère, crimes, martyres, et génocides.

83

Et la raison pourquoi le monde est ainsi est tout simplement que toute élite qui rêve de le contrôler utilise la même recette : torturer les êtres humains dès la petite enfance afin de s'assurer qu'ils seront non seulement dociles mais obéiront à des ordres abjectes, notamment en se répétant mieux vaut les autres que moi à leur place et qu'il est bon d'être du bon côté de la matraque et du couteau. La violence n'a pas de sexe, la propagande actuelle est une diversion pour que la population des deux sexes n'unissent pas leur efforts pour faire cesser tous les abus, hors le contrôle de ceux qui les orchestrent désormais quasiment à visage découvert.

L'Internet, le Métaverse ou le virtuel ou même la musique, comme le chante **Alligatoah** ne sont pas des solutions, et c'est un problème de présenter une communauté virtuelle comme une solution plausible, car si l'entraide et le réconfort peut survenir sur les forums, et que les internautes peuvent devenir de vrais amis ou fonder des familles, dans l'immense majorité ce n'est qu'un énorme piège qui broie énormément de gens et en broiera toujours plus grâce à la collecte des données, la manipulation de masse, le trucage des élections, l'incitation au suicide et au crime, les rafles et tant d'horreurs qui aurait dû le faire interdire depuis ses tout débuts. Plus il s'agit du pire média imaginable en terme de pollution, destruction de la planète, des emplois, et de la dignité humaine. Et cela, la jolie fable scintillante et tire-larmes de **Belle** ne devrait jamais le faire oublier.

Enfin **Belle** met en scène qui met en scène une technologie qui n'existe pas, qui convertirait les faiblesses en force, et comme tant d'appli permettrait de chanter (se battre etc.) merveilleusement, sans savoir chanter ou se battre dans la réalité, par acquisition de toutes les données intimes de l'utilisateur — qui deviendraient évidemment la propriété d'un Zuckerberg, lequel s'empresserait aussitôt de les revendre à vos pires ennemis.

Et si cette technologie de conversion des faiblesses en forces existait, elle serait forcément utilisée à l'opposé par les concepteurs et dépositaires du réseau social : U convertirait forcément les forces de ses utilisateurs en faiblesses, parce que cela rendrait l'élite bien réelle exponentiellement plus puissante.

Et métaphoriquement, c'est bien déjà le cas : la majorité des internautes sont des illettrés qui passent leur journée à cliquer et donnent la totalité de leurs informations, donc leur identité et tout pouvoir qu'ils peuvent avoir sur la réalité, à des psychopathes qui les exploitent et ne cessent de soutenir les pires violences et la misère tout en prétendant défendre les droits humains.

Il est bien dommage que Belle n'ait pas cru bon faire la moindre allusion aux affaires bien réelles de harcèlement en ligne ou pire, au scandale Cambridge Analytica et autres impostures ignobles de ces dernières années. Mais la raison de cette curieuse ignorance de la réalité d'Internet en est parfaitement limpide : nous allons vers la censure totale de la réalité, la dictature globale, bercés par des contes scintillants on ne peut plus romantique et flatteurs pour nos égos.

Cependant **Belle** conclue très justement qu'on ne sauvera personne en restant chez soi à troller, applaudir ou chanter en ligne, il faut sortir de chez soi et faire le vrai boulot de redresser les torts, soigner, guérir. Le seul problème c'est qu'encore une fois, pour affronter la réalité, il faut maîtriser des compétence bien réelles, incluant le talent de ne pas se laisser manipuler — et en aucun cas affronter seul les problèmes graves, même si un seul peut faire la différence.

BATMAN CONTRE LE FANTOME MASQUE, LE FILM DE 1993



# Batman

## Mask Of The Phantasm

**Le Batman idéal\*\*\*\***

Sorti aux USA le 25 décembre 1993.

Sorti en blu-ray américain le 25 juillet 2017 (multi-régions, anglais sous-titré anglais seulement DTS-HD Master Audio 2.0 48kHz, 24-bit, deux formats 1.33:1 original intégral et 1.78:1 (16:9ème), format original sortie cinéma 1.85:1, non respecté, très peu de bonus). Annoncé en 4K anglais le 11 septembre 2023 et américain le 12 septembre 2023

WARNER BROS. De Eric Radomski et Bruce Timm ; sur un scénario de Alan Burnett, Paul Dini, Martin Pasko et Michael Reaves ; d'après la bande dessinée de Bob Kane ; avec Kevin Conroy, Dana Delany, Mark Hamill, Efrem Zimbalist Jr., Robert Hastings, Robert Costanzo, Hart Bochner, Stacy Keach, Abe Vigoda, Dick Miller, John P. Ryan. **Pour adultes et adolescents.**

(Justicier, Film Noir, Rétro-futurisme, Techno-thriller) *Le soleil se couche sur Gotham City. Au dernier étage d'un immeuble, Sol ouvre une valise remplie de faux billets devant d'autres criminels – et selon lui, à part au microscope électronique, il serait impossible de distinguer la marchandise de la vraie monnaie... Comme Sol annonce que à les trois quarts de la fausse monnaie soit écoulée via les casinos et demande si cela pose un problème à quelqu'un, la baie vitrée derrière eux explose : Batman, l'homme chauve-souris – vient de faire son entrée, théâtrale comme à son habitude. Aussitôt, un grand rouquin cigarette au bec fonce sur le justicier masqué, qui le cueille d'un direct à la mâchoire, puis l'envoie d'un uppercut chasser tout ce qui se trouvait sur la table de conférence. Voyant cela, Sol retire de justesse*

*la valise de fausse monnaie et les deux autres membres de son gang dégainent leurs révolvers, ouvrent le feu.*



*D'un lancer de Bat-nunshaku, Batman désarme le premier tireur, mais le second vide son chargeur – la première balle semble frapper le justicier en pleine poitrine, mais Batman plonge sous la longue table et tandis que les balles suivantes frappent le plateau, Batman redresse la table et l'abat sur le second tireur. Puis le premier revient à la charge pour tenter de frapper Batman de son poing, mais ce dernier l'envoie voler contre le mur. Pendant ce temps, Sol en profite pour s'enfuir, et, traversant une passerelle suspendue au-dessus du vide, rejoint le parking du Casino et court entre les voitures.*

*Seulement, un brouillard se lève alors devant Sol et une voix sépulcrale appelle le criminel. Chucky Sol croit alors que Batman l'a devancé, mais il est en réalité face à une silhouette encapuchonnée – et non l'Homme Chauve-souris. Sol vide alors le chargeur de son pistolet automatique sur le nouveau venu – mais toutes ses balles ricochent tandis que l'inconnu continue d'avancer. L'inconnu déclare alors que l'Ange de la Mort de Chucky Sol l'attend... Sol tente alors de frapper au visage l'homme encapuchonné, mais le pistolet automatique lui échappe des mains, et tombe coupé en deux sur le sol du parking. Sol demande alors qui est l'inconnu, ce qu'il veut...*



*L'homme masqué tend alors l'espèce de crochet qui lui tient lieu de main en direction de Sol et déclare que c'est lui, Chucky Boy, qu'il veut. Mais comme l'homme au masque va pour frapper de sa lame Chucky Sol, la Batmobile fait irruption à l'étage du parking dans un grand crissement de frein, tous phares allumés. Quand l'homme masqué regarde à nouveau dans la direction de Chucky Sol, celui-ci est parti en courant vers sa voiture. Sol jette la valise dans le véhicule, puis voit l'homme encapuchonné et nimbé de brume qui marche à nouveau vers lui. Sol saute dans la voiture, démarre, et fonce droit sur le Fantôme Masqué.*

*Le Fantôme saute alors sur le capot de Sol – et défonce le pare-brise à coup de crochet. Comme le Fantôme va pour attraper Sol à la gorge, Sol fait des embardées et parvient à faire tomber le Fantôme de son capot. Sol jette alors un coup d'œil dans son rétroviseur et voit le Fantôme à terre, alors Sol ricane et fait demi-tour, grondant que cette fois il le tient... Le Fantôme se relève, et dans un nuage de brouillard encore plus dense, saute. Aveuglé par le brouillard, Sol réalise trop tard qu'il fonce droit vers la baie vitrée – qu'il traverse. Sol hurle – la voiture plane un instant entre les deux immeubles, et va s'écraser dans la baie vitrée de l'immeuble d'en face, plusieurs étages plus bas,*

*coupant net le hurlement du bandit – remplacé par le klaxon bloqué de la voiture.*

*Dans le parking, Batman se précipite à la baie vitrée fracassée, et comme il contemple le triste spectacle, c'est lui que les passants aperçoivent depuis la rue en contrebas. Batman se retourne et constate que les éclats de verre sur le sol porte des traînées translucides. Il ramasse un éclat – puis aperçoit la silhouette encapuchonnée du Fantôme Masqué à l'entrée d'un des escaliers du parking et court à sa poursuite. Mais dans l'escalier qui mène à l'étage supérieur, il ne reste qu'un mince filet de brume qui tourbillonne... et déjà une sirène de police résonne.*

\*



A l'époque où ce dessin animé Batman est présenté dans les Festivals, les journalistes français n'ont pas encore vu **Batman Animated**, donc ils ne comprennent pas en fait les créateurs quand ceux-ci expliquent que Batman contre le Fantôme Masqué est la somme de tout ce qu'ils ont appris à faire en produisant Batman Animated. Or Batman Animated, qui sort dans le sillage du premier Batman de Tim Burton, est tout simplement la somme du meilleur de Batman, un hommage à tous les justiciers de l'époque des premiers Batman en bande-dessinée - les années 1930, hommage au film noir, et tout ce qu'on

peut attendre quand on est un gamin d'un dessin animé Batman - et plus encore.



Très loin de s'enfoncer dans la psychopathie et le fascisme de Batman au cinéma, Eric Radomski, Bruce W. Timm et toute leur équipe maîtrisent non seulement les gammes du justicier de film noir, comme celles du super-héros et de la folie homicide presque tout public des super-méchants, et avec les meilleurs voix pour Batman - Kevin Conroy, et le Joker - Mark Hamill, lesquels franchement avaient aussi le physique pour interpréter en live leurs personnages. Et au-delà, ce Batman est profondément humain - il n'est pas un cliché et en même temps, il a tout des héros des années 1940 à 1960 - plus fort encore que le héros Hitchcockien type. Et en même temps que la tragédie, l'action, la romance il y a en prime l'humour, et la pertinence, avec cette ville du futur extrêmement symbolique.

***Batman contre le Fantôme Masqué*** est le must absolu — un film à voir absolument — le meilleur de tous les films et animés ***Batman*** toutes générations et qui a parfaitement sa place au milieu des autres films de détectives "hard boiled" ou film noir, entre le Faucon Maltais et En Quatrième vitesse.

Le seul bémol que je mettrais, c'est sur la voix originale de Dana Delany — contrairement à Fay Wray dans *les Chasses du Comte Zaroff*, Dana Delany retient ses pleurs et son cri d'horreur, sans doute de crainte de faire peur pour de vrai aux plus jeunes qui regarderont le film — cela peut aussi avoir été une directive de la production mais personnellement, j'aurais préféré qu'elle ne retienne rien, que ses pleurs et son cri soient parfaitement réalistes : ni Mark Hamill et Kevin Conroy ne retiennent les accents réalistes de leur performance.

Si vous hésitez, visionnez en priorité l'édition en format 4:3 (carré), les deux sont disponibles, mais c'est clairement celle qui donne le plus à voir et n'exagère pas le zoom sur les textures (irréprochables dans la version 16:9ème).

## THE HIDDEN, LE FILM DE 1987



# The Hidden

**Efficacité...\*\*\***

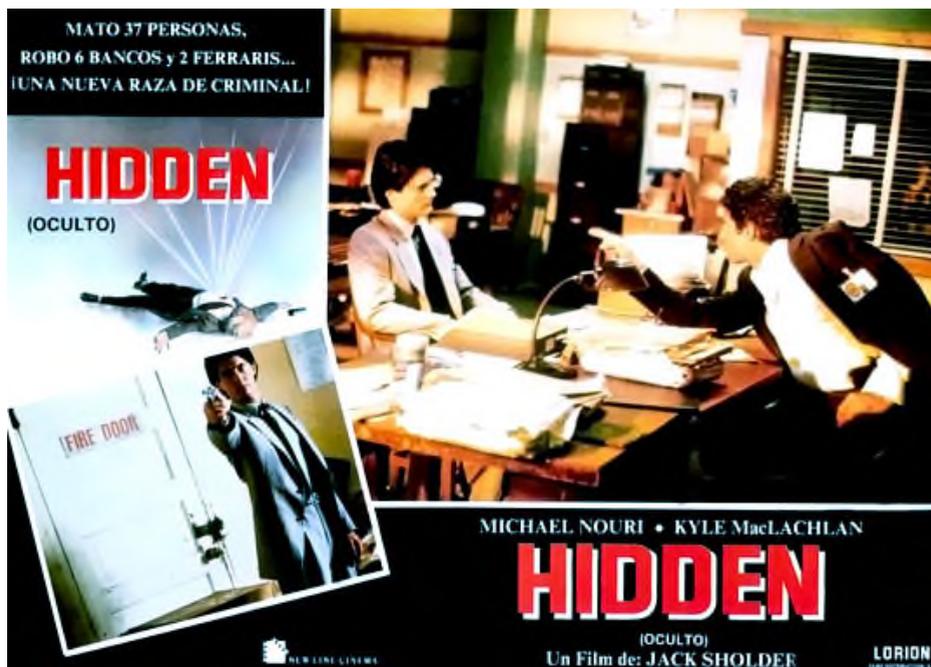
Traduction du titre original : le caché. Sorti aux USA le 30 octobre 1987, en France le 23 mars 1988, en Angleterre le 25 novembre 1988.

Sorti en DVD français coffret Hidden 1+2 le 12 juillet 2005. Sorti en blu-ray espagnol RESEN le 11 octobre 2016 ; **annoncé en blu-ray italien QUADRIFOGLIO le 15 septembre 2023**. De Jack

Sholder : sur un scénario de Jim Kouf (aka Bob Hunt) ; avec Kyle

MacLachlan, Michael Nouri, Claudia Christian, Clarence Felder, Clu Gulager, Ed O'Ross, William Boyett, Richard Brooks, Larry Cedar, Katherine Cannon, John McCann, Chris Mulkey, Lin Shaye, Frank Renzulli, Duane Davis, Kristen Clayton, Whitney Reis. **Pour adultes et adolescents.**

(Science-fiction, policier, extraterrestre) Los Angeles. Une caméra de sécurité dans le hall d'une banque. Un homme en pardessus s'arrête au milieu de l'allée et regarde autour de lui. Un garde passe devant lui sans s'inquiéter. L'homme sort un fusil à canon scié et tire. Il abat ensuite le garde qui revenait sur ses pas et le mettant en joue, ramasse deux sacs d'argents, sort, abat un autre garde et monte dans sa voiture, fonce, du hard-rock à fond dans sa radio. Il est pris en chasse par deux voitures de polices à travers la ville, fonçant sans broncher à travers les barrières d'un chantier, slalomant à travers la circulation et déclenchant un carambolage. Plusieurs fois, il force le barrage de voitures de police qui se mettent en travers de sa route – puis il fonce à travers un parc et percute sans s'arrêter un vieil homme en fauteuil roulant.



Pendant ce temps, l'inspecteur Tom Beck a commencé une enquête de voisinage : le criminel – Jack DeVries – semble n'avoir aucun antécédent et ne semblait pas violent. Son voisin ne l'a cependant plus vu depuis une semaine. L'entretien de Beck est interrompu par son

collègue, Willis, qui lui annonce la poursuite en cours. DeVries culbute encore des ouvriers sur sa route, puis Beck et Willis arrivent sur les lieux d'un énorme barrage de police . Beck réclame un fusil – DeVries arrive en vue du barrage et accélère. C'est la fusillade. DeVries est criblé de balles et ne dévie pas sa route. Il enfonce le barrage mais sa voiture s'arrête. DeVries sort de la voiture, son argent à la main. Il est à nouveau criblé de balles et la voiture explose.

Un hôpital. DeVries est grièvement brûlé et sous assistance respiratoire – son état de santé se détériore. Son médecin s'étonne qu'il soit encore en vie après toutes les blessures, et doute qu'il passe la nuit. Beck s'en réjouit. Comme il sort, le médecin le suit et lui lance que personne ne mérite de mourir ainsi – peu importe ce que DeVries a fait. Beck ne répond rien et continue sa marche. Willis répond, sans s'arrêter de marcher dans le couloir que DeVries a tué 12 personnes, blessé 23 de plus, volé six voitures, la plupart des Ferrari, cambriolé 8 banques, des supermarchés et un marchand de bonbons – il a tué au couteau des enfants – et de conclure que si quelqu'un mérite de mourir ainsi, c'est certainement DeVries.

Au commissariat, le supérieur de Tom Beck, le lieutenant Masterson, est en pourparlers : il ne veut pas déléguer Beck parce que Beck est le meilleur inspecteur de son équipe et qu'il craint de le voir partir. On lui répond que le sénateur s'apprête à entrer dans la course présidentielle et qu'il n'est pas question que quelqu'un l'abatte. L'homme sort, et l'agent du FBI de Seattle Lloyd Gallagher entre dans le bureau de Masterson. Gallagher déclare suivre un suspect et requérir l'aide d'un agent de police local. Gallagher vient de parler au capitaine et on lui a assigné l'inspecteur Thomas Beck.

Masterson accompagne Gallagher jusqu'au bureau de Beck, présente l'agent. Masterson et annonce que Beck travaillera avec Gallagher les prochains jours. Masterson repart immédiatement comme Beck proteste : il n'a même pas fini son rapport, est-ce qu'il est supposé tout laisser tomber et est-ce que plus personne ne dit s'il vous plait désormais ? Gallagher répond immédiatement par « s'il vous plaît ». Comme Beck répond ironiquement comment il pourrait refuser dans ce cas, Gallagher répond sans sourire que Beck ne le peut pas. Sans un mot, Beck va poser son rapport à terminer sur le bureau d'un de ses

collègues, un rouquin qui proteste : il n'a pas vu son épouse depuis un mois ! Ce à quoi Willis répond de le croire quand il affirme que l'épouse du collègue va bien – il l'a vu la nuit dernière, elle lui passe le bonjour.



Gallagher n'a pas bougé tout ce temps. Beck revient s'asseoir face à l'agent et lui demande ce qu'ils recherchent : l'ennemi public numéro un ? Gallagher pose alors une photo sur le bureau de Beck : le nom du suspect est Jack DeVries. Beck rend la photo à Gallagher, lui conseillant d'aller se boire un verre. Gallagher demande pourquoi. Beck répond que DeVries est à l'hôpital et ne passera pas la nuit. Gallagher ne bronche pas et demande dans quel hôpital DeVries se trouve. Willis répond que DeVries est à Saint Joseph et Gallagher part immédiatement.

A l'hôpital, DeVries ouvre les yeux, se redresse et se débranche. Puis il quitte son lit et débranche le patient à côté de lui et ouvre sa bouche : une gigantesque larve à pattes d'araignée sort de la bouche de DeVries tandis que les alarmes médicales sonnent. Plus tard, un docteur tente de ranimer le voisin de DeVries en lui appliquant un

94

*défibrillateur. Le premier choc ne semble avoir aucun effet. Au second, le docteur est projeté sur le lit d'à côté. Le patient ouvre les yeux. Pendant ce temps, Gallagher arrive en courant à l'hôpital. Dans la chambre, les médecins sont perplexes : ils ont un patient mort sur le sol – DeVries – et un autre qui dans un état critique s'est simplement levé et a quitté les lieux. Gallagher arrive et le médecin-chef demande s'il peut l'aider. Gallagher sort sa carte. Selon le médecin, le patient disparu – Jonathan Miller avait des problèmes gastriques graves et était sur le point de subir un triple pontage cardiaque. Mais le médecin est persuadé que Miller n'est pas l'homme que Gallagher recherche : Miller ne ferait jamais rien d'illégal – c'est un gentleman très attentionné et honnête...*

Un des meilleurs films du genre où un extraterrestre débarque sur la Terre sans intention de bouffer les êtres humains, à la croisée du polar d'action typique années 1980 à la **Lethal Weapon** et de la Science-fiction de l'Âge d'Or. Pas de star à l'époque, mais plusieurs visages connus : bien sûr, Kyle MacLachlan (Dune) simplement parfait, et Claudia Christian (Babylon 5) également parfaite dans un rôle malheureusement limitée. Un sans-faute au niveau de l'écriture, spectaculaire et émouvant sans gros budget ni effets spéciaux numériques.

Gros succès à ma connaissance en location vidéo, The Hidden a mis du temps à être édité en blu-ray. Comme d'habitude pour les séries B fantastique de qualité, la première édition fut espagnole.

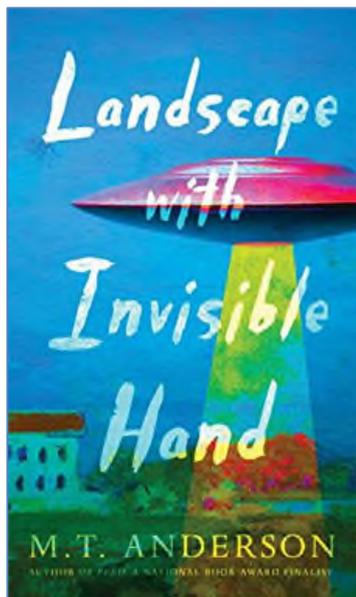
\*

**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.**

\*

PAYSAGE AVEC MAIN INVISIBLE, LE ROMAN DE 2017

95



## Landscape With Invisible Hand 2017

**La fin des haricots\*\*\***

Sorti le 12 septembre 2017 aux USA chez CANDLEWICK PRESS US. Par Matthew Tobin Anderson. **Pour adultes et adolescents.**

(invasion extraterrestre, prospective) *Adam Costello a toujours voulu devenir peintre. Il dessine et peint tout ce qu'il voit, et apprend à dessiner toujours mieux. Il est aussi comme le reste de l'Humanité, le témoin de l'invasion des Vuvvs, à laquelle l'élite mondiale se rallie immédiatement pour profiter de leur technologie et parce qu'ils sont les seuls assez riches pour investir dans l'Alliance économique Vuvv. En pratique, l'économie est anéantie et les humains ordinaires survivent comme ils peuvent, avec des boulots de larbins quand il en reste ou bien en se donnant en spectacle pour les Vuvv qui veulent voir les sentiments humains représentés comme ils les imaginent, c'est-à-dire de manière complètement fausse.*

\*

Matthew Tobin Anderson semble être un auteur remarquable bourrée d'idées, qui fait ses devoirs et qui sait donner à réfléchir à ses lecteurs de tous âges à travers des récits très bien racontés. Un roman pour la jeunesse aux chapitres très courts, mais de qualité. Chaque chapitre est une vignette mélancolique et à l'occasion mordante. L'adaptation filmée de 2023 trahit largement le roman pour en faire un véhicule

96

toxique de propagande woke : toutes les scènes rabaisant les mâles (blancs) ou glorifiant la force de la femme (noire) sont inventés, le héros du roman sait beaucoup mieux dessiner ou peindre que ça et surtout il est capable de faire un discours articulé quand il remporte un concours de peinture. Le film tente de présenter l'invasion extraterrestre comme une métaphore du colonialisme occidental paternaliste (blanc) tandis que le roman ne fait aucune mention de couleur de peau ou de sexe ou de nationalité pour présenter le tableau vu par le petit bout de la lorgnette d'une oppression économique planétaire par une élite ultrariche, peu importe d'où quelle vielle, qui conduit à la perte de dignité, de sens et à réduire les êtres sensibles à des larbins des plus riches, contraints de se conformer aux clichés que ces riches leur collent. Et c'est précisément le portrait du Nouvel Ordre mondial que le Forum Economique Mondiale de Davos, les dictateurs du monde entier et l'ensemble des institutions internationales type ONU, OMS etc. parfaitement corrompues tentent d'imposer à coups de crises, chocs, inflations artificiellement orchestrées.

\*

**Le texte original de M. T. Anderson de 2017 pour  
CANDLEWICK PRESS US.**

## **A SMALL TOWN UNDER THE STARS**

Under the stars, a small town prepares for night. It is almost eleven o'clock. Down in the boxy houses, people are settling in for bed. Car headlights crawl through the tiny streets. The bright streetlamps on the town's main drag illuminate empty parking. The businesses are closed for the day. The hills are dark.

All of this is Lane.

They're parked in a fifties fin car and "necking." She's in a tight sweater; he's in a Varsity jacket. The view over their town, the place they grew up, makes them sentimental, and they grind together over the gearshift."Gee, Brenda," says the boy.

All of this is seen by the creature in the bushes.

97

Stems of some kind of terrestrial growth block his goggle-eyed vision. He sweeps the branches away with a claw. He observes the two hairy snacks writhing in their metal box and wonders what their mashing together could mean. His breath is loud. With an unsteady lunge, he moves forward. Branches snap. He is on the pavement. He is beside the car.

All of this is seen by hundreds of teens, watching in horror.

Boyfriends and girlfriends squeal and lean into each other. Couples grin. They're parked in fifties fin cars and "necking." The movie screen above the field of parked cars is reflected in their windshields.

Of course, when the interstellar invasion came, it looked nothing like that.

## A SMALL TOWN AT THE FOOT OF THE RENDERING SAILS

There is no full night in our town because the rendering sails of the vuvv stretch high into the air and glow with a dull yellow light. My girlfriend Chloe and I are lying on the grass next to the school gym, watching the sails up in the sky ripple in some invisible electromagnetic tide.

Gazing upward together, we hold hands and I say, "It's so beautiful." I think for a minute and then say, "Like your hair. Blowing."

"Adam," she says, "that's a really nice thing to say."

"Yeah," I agree, and I tilt my head so it's leaning on her shoulder. "Gee, Chloe," I say, and turn to kiss her cheek.

As it happens, Chloe and I hate each other. Still, my head is next to hers, which I would gladly, at this point, twist off with my bare hands.

All of this is seen by hundreds of vuvv, paying per minute.

## **THE LANDING SITE: A STATUE OF GLASS PILLARS IN WRIGLEY FIELD, CHICAGO, ILLINOIS**

I've never been to see the Vuvv First Landing Site. We all saw the landing on television when it happened, though, and for a school project in eighth grade, I drew the monument that was built there on Wrigley Field. I used colored pencils and copied the picture off a cheap hologram bookmark. It was one of the first times I tried hard to draw clear glass. When I look at my drawing now, I can see a lot of the mistakes I made in getting the reflections and distortions right. The pillars look bent just because I didn't know how to do perspective well yet.

We were all surprised when the vuvv landed the first time. They'd been watching us since the 1940S and we'd seen them occasionally, but we had all imagined them differently. They weren't slender and delicate, and they weren't humanoid at all. They looked more like granite coffee tables: squat, wide, and rocky. We were just glad they weren't invading. We couldn't believe our luck when they offered us their tech and invited us to be part of their Interspecies Co-Prosperity Alliance. They announced that they could end all work forever and cure all disease, so of course, the leaders of the world all rushed to sign up.

For a year or so after the first landing, one of their ships hovered above Wrigley Field to mark the spot where they first

greeted us. Now the ship's gone, and there are luxury condos floating there instead. Everyone complains, because they block the sun, which was supposed to fall on the glass columns of the Vuvv First Landing Monument.

99

A few years ago, some guy in cargo pants was caught tipping over one of the monument's pillars. At first, everyone thought he was doing it as an anti-vuvv protest. Later, it turned out he was just a douche.

\*

## La traduction au plus proche

# UNE PETITE VILLE SOUS LES ETOILES

Sous les étoiles, une petite ville se prépare à la nuit. Il est presque onze heures. Dans les maisons cubiques, les gens s'apprêtent à aller se coucher. Les phares des voitures rasant l'asphalt des petites rues. Les lampadaires brillant de l'avenue principale de la ville éclairent les parkings vides. Les commerces sont fermés pour la journée. Les collines sont obscures.

Tout ça, c'est Lane.

Ils sont garés dans une voiture à ailerons des années cinquante et se bisoutent dans le cou. Elle porte un pull-over moulant, lui une veste de sportif d'université. La vue sur leur ville, l'endroit où ils ont grandi, les rend sentimentaux et ils s'impriment l'un dans l'autre au-dessus du levier de vitesse : "Mince, Brenda", dit le garçon.

Tout cela est vu par la créature dans les buissons.

Des tiges d'une sorte d'excroissance terrestre bloquent sa vision. Il écarte les branches d'un coup de griffe. Il observe les deux petits casse-croutes poilus qui se tortillent dans leur boîte métallique et il se demande ce que leur mélange peut bien signifier. Sa respiration est bruyante. D'un pas mal assuré, il s'avance. Des branches craquent. Il est sur le trottoir. Il est à côté de la voiture.

Tout cela est vu par des centaines d'adolescents, qui regardent avec horreur.

Les copains et filles imbriquées couinent et se pressent les uns contre les autres. Les couples sourient. Ils sont garés dans des voitures à ailerons années 1950 et se bisoutent dans le cou. L'écran de cinéma surplombant le parking rempli de voitures est reflété dans leurs pare-brises.

Bien sûr, quand l'invasion interstellaire arriva, cela ne ressemblait à rien à ça.

## UNE PETITE VILLE AU PIED DE VOILES DE RENDU MAGNETIQUE

Il ne fait jamais complètement nuit dans notre ville parce que les voiles de rendu magnétique des vuvvs s'étirent haut dans l'air et luisent d'une lumière jaune terne. Ma copine Chloé et moi sommes allongées sur l'herbe à côté du gymnase de l'école, regardant les voiles dans le ciel onduler sous l'effet d'une marée électromagnétique invisible.

En regardant tous les deux vers le haut, nous nous tenons la main et je dis : « C'est si beau. » Je réfléchis une minute, puis je dis : « Comme tes cheveux. Ils flottent.

— Adam, elle répond, c'est vraiment gentil de dire ça.

— Oui, » j'approuve, et j'incline ma tête pour qu'elle s'appuie sur son épaule. « Chloé... » je dis, et je me tourne pour l'embrasser sur la joue.

Et comme nous le faisons, Chloé et moi nous haïssons. Pourtant, ma tête est contre la sienne, alors qu'à ce point je lui tordrais volontiers le cou à mains nues.

Tout cela est vu par des centaines de vuvv, qui paient à la minute.

# LE SITE D'ATERRISSAGE: UNE STATUE SUR PILIERS DE VERRE DANS LE CHAMP DE WRIGLEY, A CHICAGO, DANS L'ILLINOIS

101

Je n'ai jamais été voir le site du premier atterrissage des Vuvv. Nous avons tous vu l'atterrissage à la télévision quand c'est arrivé, et pour un projet scolaire de quatrième année de collège, j'ai dessiné le monument qui a été construit sur le terrain du Champ de Wrigley. J'ai utilisé des crayons de couleur et j'ai copié l'image d'un marque-page holographique bon marché. C'était l'une des premières fois que je m'efforçais de dessiner du verre transparent. Lorsque je regarde mon dessin aujourd'hui, je peux voir les nombreuses erreurs que j'ai commises à tenter de rendre des reflets et des distorsions corrects. Les piliers ont l'air tordus simplement parce que je ne savais pas encore bien dessiner en perspective.

Nous avons tous été surpris lorsque les Vuvv ont atterri pour la première fois. Ils nous observaient depuis les années 1940 et nous les avons aperçus à l'occasion, mais nous les avons tous imaginés de manière différente. Ils n'étaient pas minces et délicats, et ils n'étaient pas humanoïdes du tout. Ils ressemblaient plutôt à des tables basses en granit : trapus, larges et d'allure minérale. Nous étions simplement heureux qu'ils n'étaient pas en train de nous envahir. Nous ne pouvions pas en croire notre chance quand ils nous ont offert leur technologie et nous ont invités à faire partie de leur Alliance de Co-Prospérité Inter-Espèces. Ils ont annoncé qu'ils pouvaient mettre fin à jamais à tout labeur et guérir toutes les maladies, alors bien sûr, les dirigeants du monde entier se sont rués pour s'engager.

Pendant un an environ après le premier atterrissage, l'un de leurs navires a plané au-dessus de Wrigley Field pour marquer l'endroit où ils nous ont salués pour la première fois. Aujourd'hui, le navire est parti et des appartements de luxe flottent à la place. Tout le monde s'en plaint, parce qu'ils bloquent le soleil, qui était censé tomber sur les colonnes de verre du monument au premier atterrissage des Vuvv.

Il y a quelques années, un type en pantalons de treillis a été surpris en train de faire basculer l'un des piliers du monument. Au début, tout le monde pensait qu'il le faisait pour protester contre Vuvv. Plus tard, il s'est avéré que c'était seulement crétin.

\*



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://davblog.com) ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**